

Département territoires, environnement et acteurs Cirad-tera

*PROVINCE SUD de
Nouvelle Calédonie*

Direction du Développement Rural

L'INTEGRATION DE LA STATION DE RECHER- CHE MARAÎCHERE ET HORTICOLE ET DU CFPPA DU SUD DANS LEUR ENVIRONNEMENT

**Texte et copies des supports pédagogiques utilisés pour
les réunions de restitution**

**MR. Mercoiret
PM. Bosc
J. Guillaume
H. Hnawia**

**CIRAD-TERA n°88/98
Juillet 1998**



***PROVINCE SUD de
Nouvelle Calédonie***

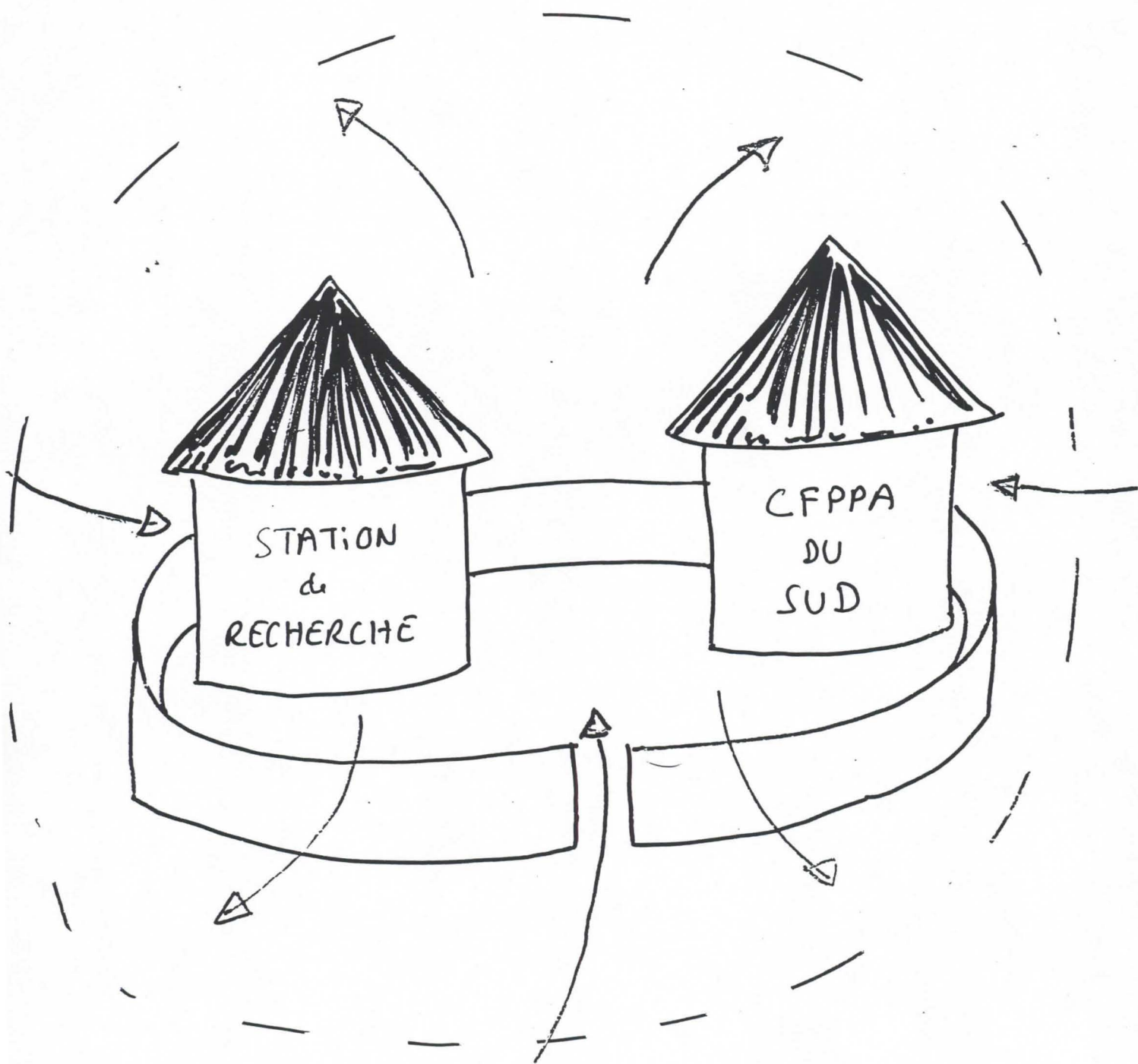
Direction du Développement Rural

**L'INTEGRATION DE LA STATION DE RECHER-
CHE MARAÎCHERE ET HORTICOLE ET DU
CFPPA DU SUD DANS LEUR ENVIRONNEMENT**

**Texte et copies des supports pédagogiques utilisés pour
les réunions de restitution**

**MR. Mercoiret
PM. Bosc
J. Guillaume
H. Hnawia**

**CIRAD-TERA n°88/98
Juillet 1998**



L'INTÉGRATION DE LA STATION de RECHERCHE
MARÂCHÈRE ET DU CFPPA DANS LEUR
ENVIRONNEMENT.

- Ce livret a pour but de présenter les résultats du travail réalisé en 1997 par la Direction du Développement Rural (DDR) de la Province Sud (Henri HNAWIA) et le CIRAD-TERA (Marie-Rose MERCOIRET, Julie GUILLAUME et Pierre-Marie BOSCH) pour favoriser l'intégration de la station de Recherche Maraîchère et Horticole et du CFPPA dans leur environnement.

Le livret reprend le résumé du texte des réunions de restitution effectuées dans la tribu de Saint-Louis et à la Mairie du Mont-Dore en Juillet 1998, ainsi que la photocopie des transparents (malheureusement en noir et blanc) qui ont été utilisés comme supports pédagogiques. Les dessins ont été réalisés par Jacques MERCOIRET (CIEPAC).

**Le CONTEXTE et le
TRAVAIL EFFECTUE**

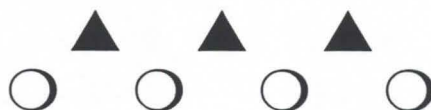


Les RESULTATS des ETUDES
faites en 1997



**DES PROPOSITIONS
concernant**

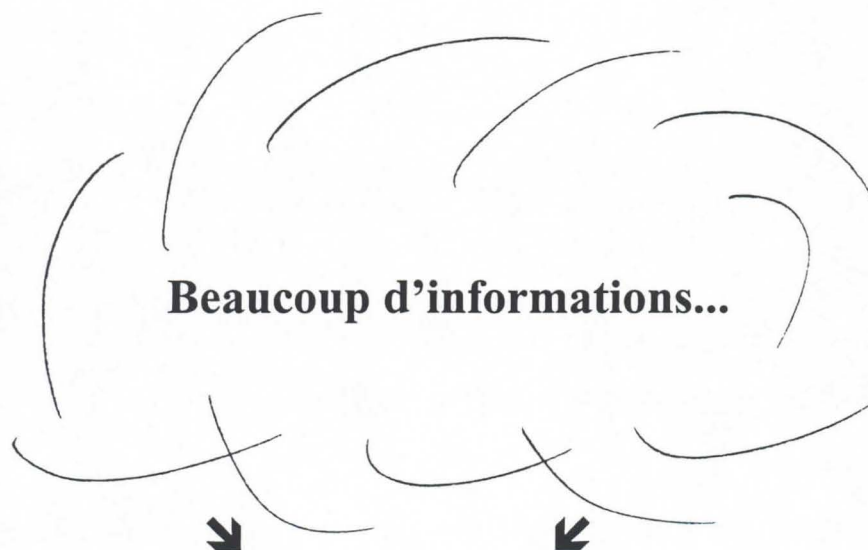
- les activités agricoles
- la gestion de l'environnement...
- etc...



des appuis possibles...

La présentation comprendra trois parties :

- tout d'abord, un bref rappel du contexte et du travail qui a été effectué ;
- ensuite, les principaux résultats de l'étude faite à Saint-Louis ;
- et enfin, des propositions concernant le développement des activités agricoles et la gestion de l'environnement à Saint-Louis. Ces propositions concernent aussi les appuis dont la tribu pourrait bénéficier de la part de la Station de Recherche, du CFPPA, de la DDR, etc...



POINTS PRINCIPAUX



**Remarques
précisions**

**Compléments
modifications**

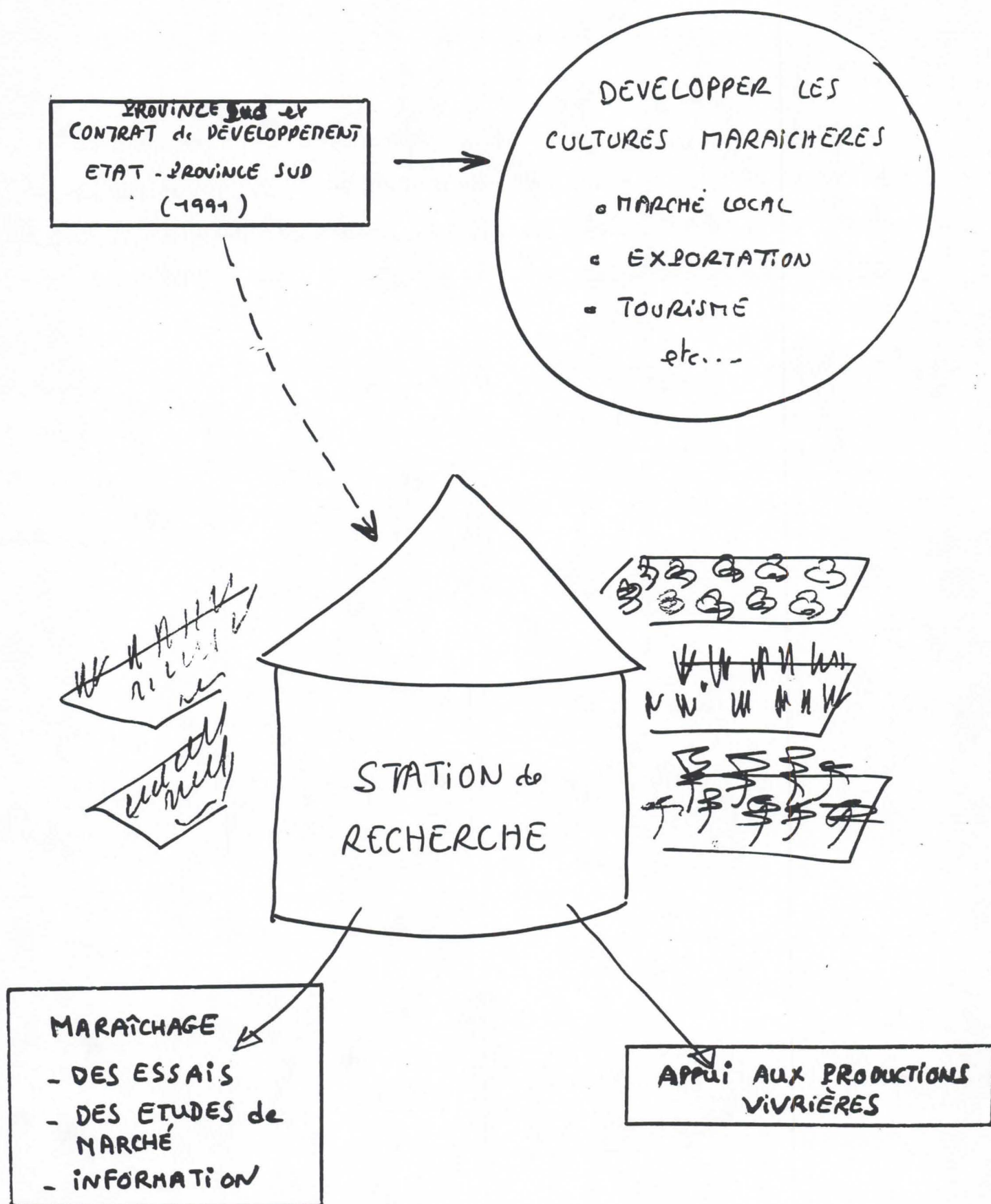
Propositions
.....
.....



RAPPORT FINALISE

Cette présentation n'est pas exhaustive ; elle ne reprend pas tout ce qui a été dit par les uns ou par les autres. Elle met l'accent sur les principaux points qui ressortent des rencontres, réunions, entretiens et visites qui ont eu lieu en 1997 - dans la tribu et hors de la tribu (avec les institutions, les commerçants, etc...).

CREATION DE LA STATION DE RECHERCHE MARAÎCHERE ET HORTICOLE



I - Le CONTEXTE et le travail effectué

Le travail de l'équipe DDR/CIRAD a démarré en 1997 pour favoriser l'intégration de la station de Recherche Maraîchère et du CFPPA dans leur environnement.

- Pourquoi ces deux structures ?

Nous en avons déjà parlé en Février 1997, mais il peut être utile de le rappeler.

1) - Bref rappel du contexte

- 11 - La création d'une Station de Recherche Maraîchère et Horticole a été décidée par la Province Sud en 1991 ; financée par la Province Sud, son fonctionnement s'inscrit dans le cadre d'un contrat de Développement Etat/Province.

Elle doit appuyer le développement des cultures maraîchères

- pour le marché local
- l'exportation
- le tourisme
- l'agro-transformation.

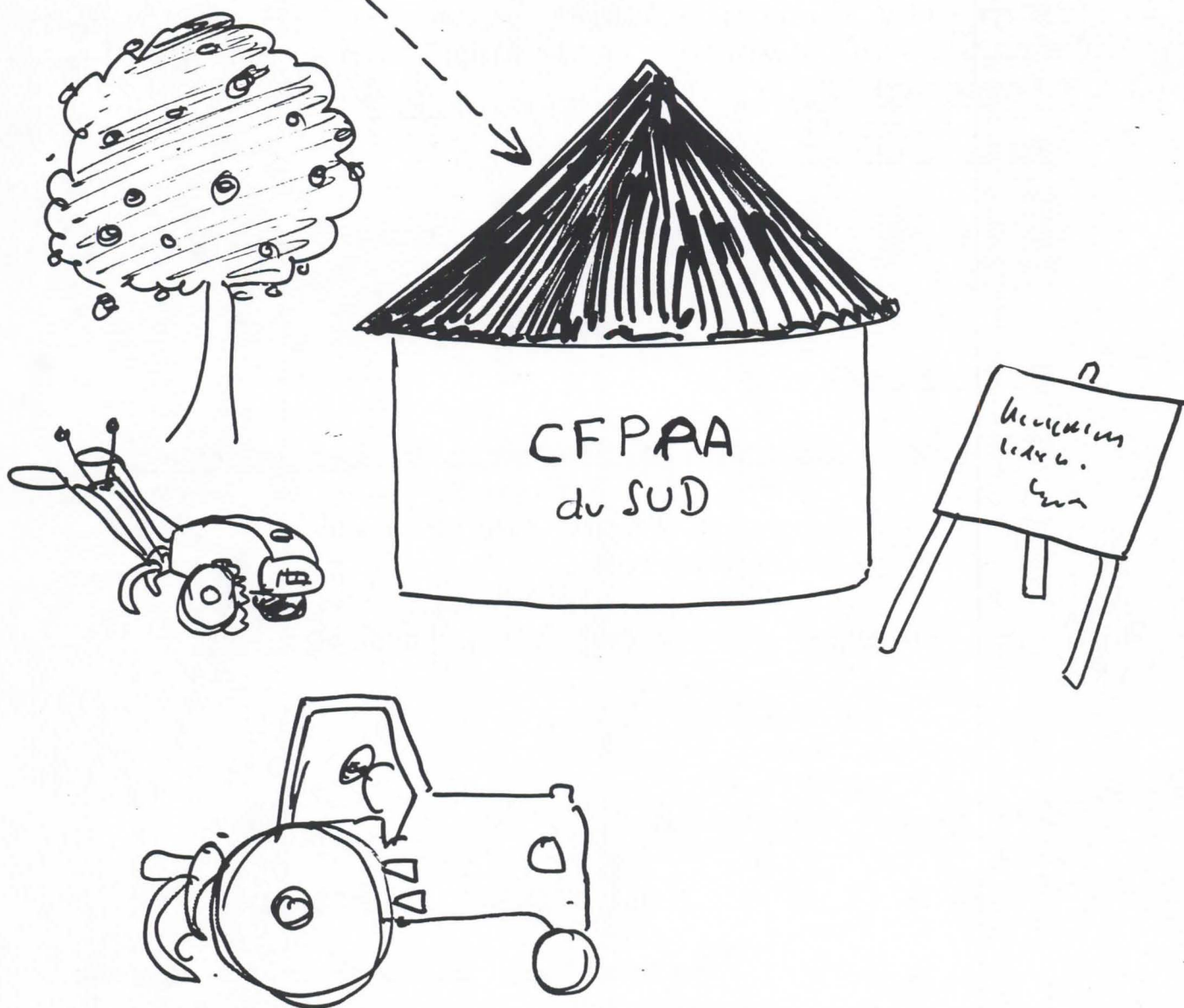
Les activités prévues seront principalement les suivantes :

- des essais (variétés adaptées, mécanisation, lutte contre les attaques, techniques de cultures, etc...) ;
- Participation à des études de marché ;
- information.

Elle pourra aussi mener des activités d'appui à la production de vivriers :

- essais ;
- appui à la production de semences, éventuellement ;
- etc...

ETAT
1989



- FORMATION POUR DES ADULTES
- FORMATIONS QUALifiantES
 - mécanisme agricole
 - techniques de culture
 - aviculture
 - comptabilité et gestion dans les exploitations agricoles
- PLUS TARD

1-2 - La création du CFPPA du Sud a été décidée en 1989. C'est un établissement public qui dépend de l'Etat (DAF) et qui est rattaché au Lycée Agricole de Pouembout.

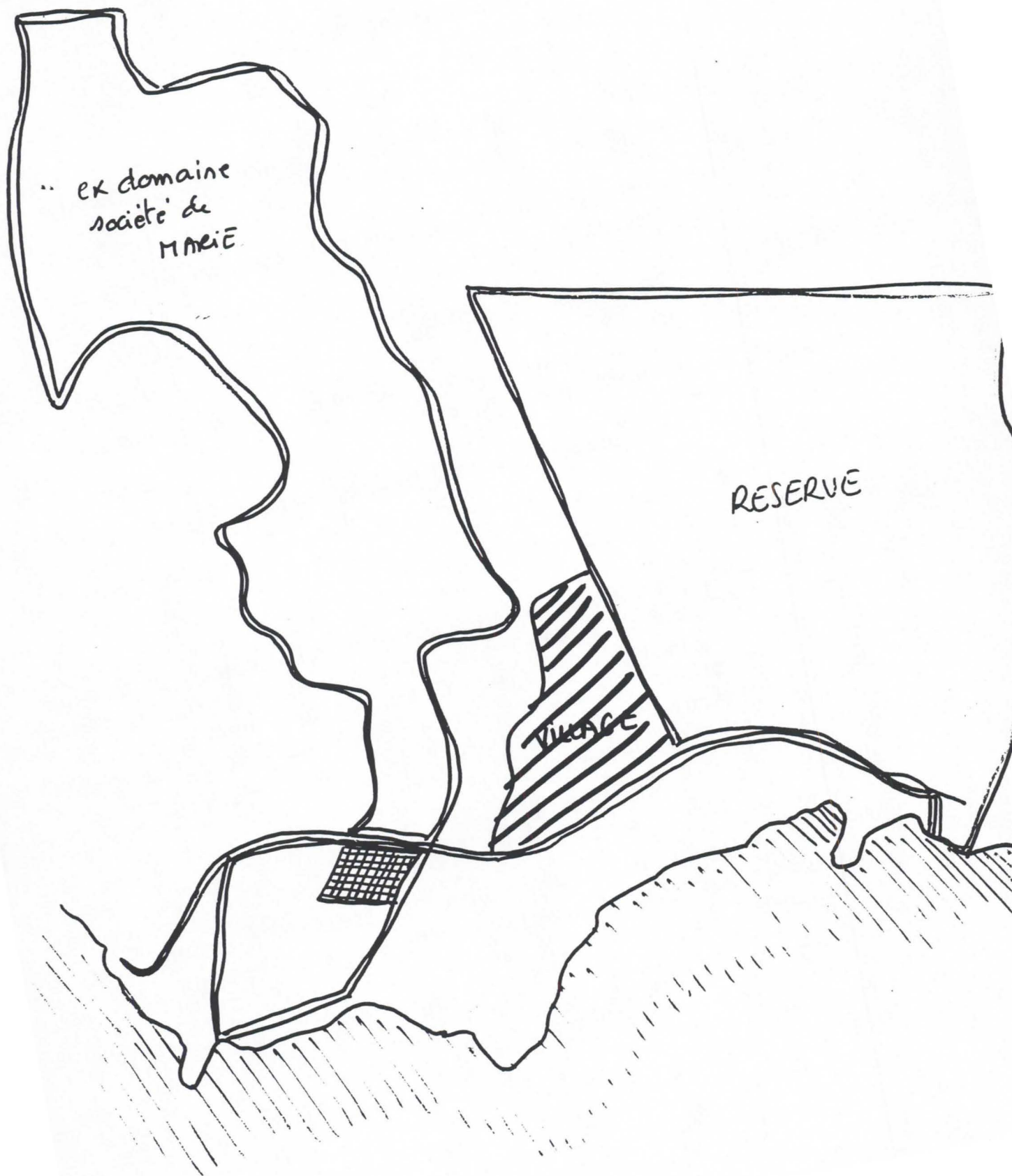
Le CFPPA accueille des adultes (+ de 18 ans) et peut offrir des formations variées.

- En 1998, le CFPPA offrira des formations qualifiantes courtes concernant :

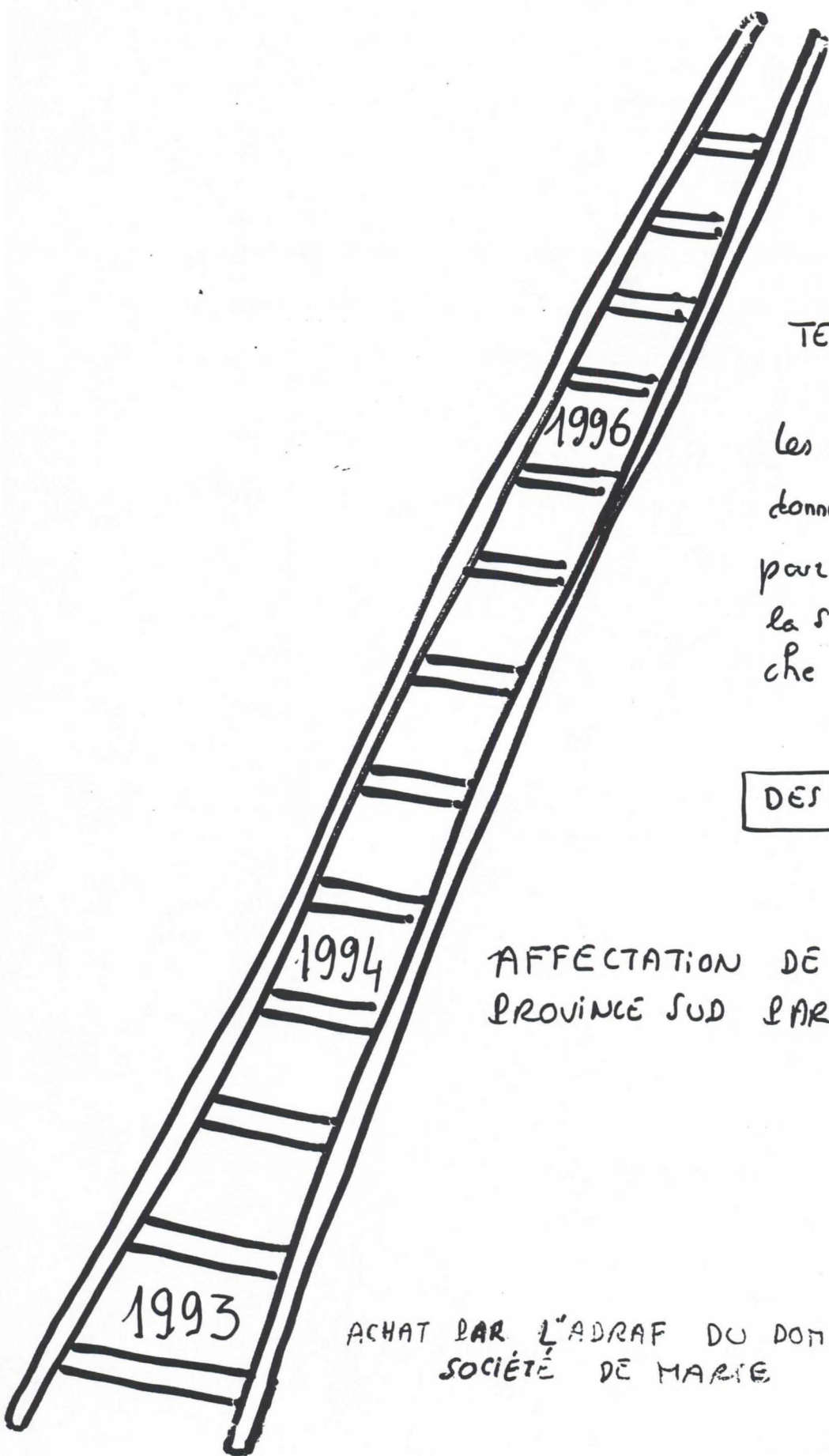
- ✦ les techniques de comptabilité et de gestion des exploitations agricoles ;
- ✦ le machinisme agricole ;
- ✦ les techniques de culture (utilisation de l'eau, des engrais, protection des cultures) ;
- ✦ les cultures maraîchères, vivrières, fruitières et florales ;
- ✦ l'aviculture, etc...

- Plus tard, le CFPPA pourra diversifier ses formations en fonction des demandes : les formations ne peuvent être réalisées que si elles sont financées par le Territoire, la Province, etc... Des formations de spécialité locale (500 heures), liées à un projet peuvent éventuellement avoir lieu, ainsi que peut-être des formations diplômantes.

1-3 - En 1993, il a été proposé de réunir la SRMH et le CFPPA dans le même endroit, pour favoriser les articulations entre les deux structures.



1-4 - En 1993, la Province Sud a choisi d'implanter la Station de Recherche et le CFPPA dans la Commune du Mont-Dore, à proximité de la Tribu de Saint-Louis.



TENUE de PALABRE



Les autorités coutumières
donnent leur accord
pour l'implantation de
la STATION de Recher-
che et du CFPPA



DES CONDITIONS

AFFECTATION DE 6ha à la
PROVINCE SUD PAR L'ADRAF

ACHAT PAR L'ADRAF DU DOMAINE
SOCIÉTÉ DE MARIE

- ✦ Sur les terres rachetées en 1993 par l'ADRAF à la Société de Marie.
- ✦ 6 ha ont été affectés à la Province Sud par l'ADRAF en 1994.
- ✦ En 1996, les autorités coutumières de Saint-Louis ont donné leur accord pour l'implantation de la Station de Recherche et du CFPPA (tenue de palabre - Mars 1996).

LES RESERVES / CONDITIONS DES AUTORITES COUTUMIERES

- Etre informées...
- Des recrutements sur place, en fonction des disponibilités budgétaires et des qualifications requises.
- Un appui pour la réalisation du projet d'aménagement agricole de la tribu.
- La tribu s'est en outre réservé le droit d'intervenir si apparaissaient des problèmes non prévus...
- Etc...

Avec des conditions :

- SRMH et CFPPA doivent informer les autorités coutumières des activités menées ;
- Des recrutements sur place seront faits en fonction des disponibilités budgétaires et des qualifications requises ;
- La tribu devra bénéficier de l'appui de la SRMH et du CFPPA pour la réalisation de son projet d'aménagement agricole ;
- La tribu se réserve le droit d'intervenir si apparaissent des problèmes non prévus ;
- Etc...

**La Station de recherche,
le C F P P A et la tribu
de Saint-Louis**

Quelques emplois :

- pendant la construction,
- pour le fonctionnement actuel,
- A L'AVENIR...

15 - La station de Recherche et le CFPPA ont des missions provinciales et territoriales ; cependant, du fait de leur implantation à proximité immédiate de Saint-Louis, les habitants de la tribu pourront en retirer des bénéfices particuliers :

● Quelques emplois :

- Pendant la construction, des emplois RET ont été créés pour assurer le gardiennage du chantier,
- pour le fonctionnement, des recrutements sont actuellement en cours dans la tribu :
 - 2 ouvriers à 2/3 de temps,
 - 1 surveillant chargé de la maintenance.

Ces emplois compléteront l'équipe de recherche et de formation qui viendra s'installer prochainement dans les bâtiments construits (ingénieurs, techniciens supérieurs, formateurs).

↪ A l'avenir, d'autres emplois pourraient être créés : ainsi, deux jeunes de Saint-Louis sont en formation à Pouembout (BTA, BTS) ; si tout va bien, ils pourraient, dans les années qui viennent, devenir formateurs au CFPPA.

Un appui au développement

- ♦ améliorer les activités agricoles existantes
- ♦ favoriser des activités nouvelles...

Des questions sur :

- ♦ les activités agricoles aujourd'hui
- ♦ la place de l'agriculture demain...
- ♦ les activités envisagées, souhaitées, possibles, etc...

- **Un appui pour le développement de Saint-Louis :**

Les emplois salariés resteront forcément limités... Mais la Station de Recherche et le CFPPA peuvent jouer un rôle dans l'appui au développement de la tribu :

- ◆ pour améliorer les activités agricoles existantes ;
- ◆ pour favoriser des activités nouvelles, des projets nouveaux.

Des questions :

Pour améliorer ce qui existe, il faut d'abord le connaître. Des questions se posaient :

- ◆ quelles sont les activités agricoles aujourd'hui ?
- ◆ quelle peut être l'agriculture demain...?
- ◆ quelles sont les activités envisagées par les habitants ? Les activités souhaitées, possibles...?

LE TRAVAIL REALISÉ.



Des séances de travail avec les autorités coutumières et avec les institutions concernées (DDR, ADRAF, DAF / CFPPA, MAIRIE DU MONT DORÉ, MANDAT DE GESTION DE LA RECHERCHE AGRICOLE, etc.)



Une information large dans la tribu de Saint Louis

- avec les conseils de clans
- par quartiers
- avec les associations
- avec des hommes, des femmes, des anciens, des ~~adultes~~, des jeunes



Une étude sur les activités à St Louis, sur la place des agriculteurs, sur les attentes des habitants, leurs projets



Une étude sur les relations des producteurs avec les marchés.

2 - Le travail réalisé

La DDR/PS a voulu appuyer une réflexion pour chercher des réponses à des questions ; elle a mené un travail spécifique avec l'appui du CIRAD-TERA.

- Une équipe a été constituée (Henri HNAWIA, M.-Rose MERCOIRET, Julie GUILLAUME, P.-M. BOSC).
- Cette équipe a travaillé avec les autorités coutumières et avec les institutions (DDR, ADRAF, DAF, Mairie du Mont-Dore, CFPPA, Mandat de Gestion, etc...).

Trois choses ont été faites :

- une information large avec l'accord et l'appui des autorités coutumières :
 - ♦ réunions avec les chefs de clans,
 - ♦ réunions dans les quartiers,
 - ♦ réunions avec les Associations.
- une étude à Saint-Louis sur l'agriculture dans la tribu, les idées et projets des habitants... (40 entretiens, visites...).
- une étude sur les relations des producteurs avec les marchés et sur les possibilités de trouver des débouchés. Elle s'est faite surtout à l'extérieur de la tribu...

Informations recueillies



ANALYSES

et

SYNTHESES



RESTITUTIONS



Des débats



**des idées de
projets**

**des conditions
à réunir**

**des appuis à
organiser**

Ensuite, on a procédé à une analyse des informations recueillies et des propositions sur ce qu'il serait souhaitable et possible de faire, et enfin des restitutions ont été organisées :

- pour susciter des débats,
- pour aider à l'émergence de projets,
- pour réfléchir aux conditions à remplir, aux appuis nécessaires, etc...

La restitution sera faite, avec l'accord des autorités coutumières, à toutes les parties concernées :

dans la tribu : - conseil des clans et chefs de familles,

- dans les quatre maisons communes,
- aux associations,

mais aussi aux institutions concernées (Mairie du MONT-DORE, ADRAF, DRN, etc...).

II - LES RESULTATS DE L'ETUDE MENEES A SAINT-LOUIS

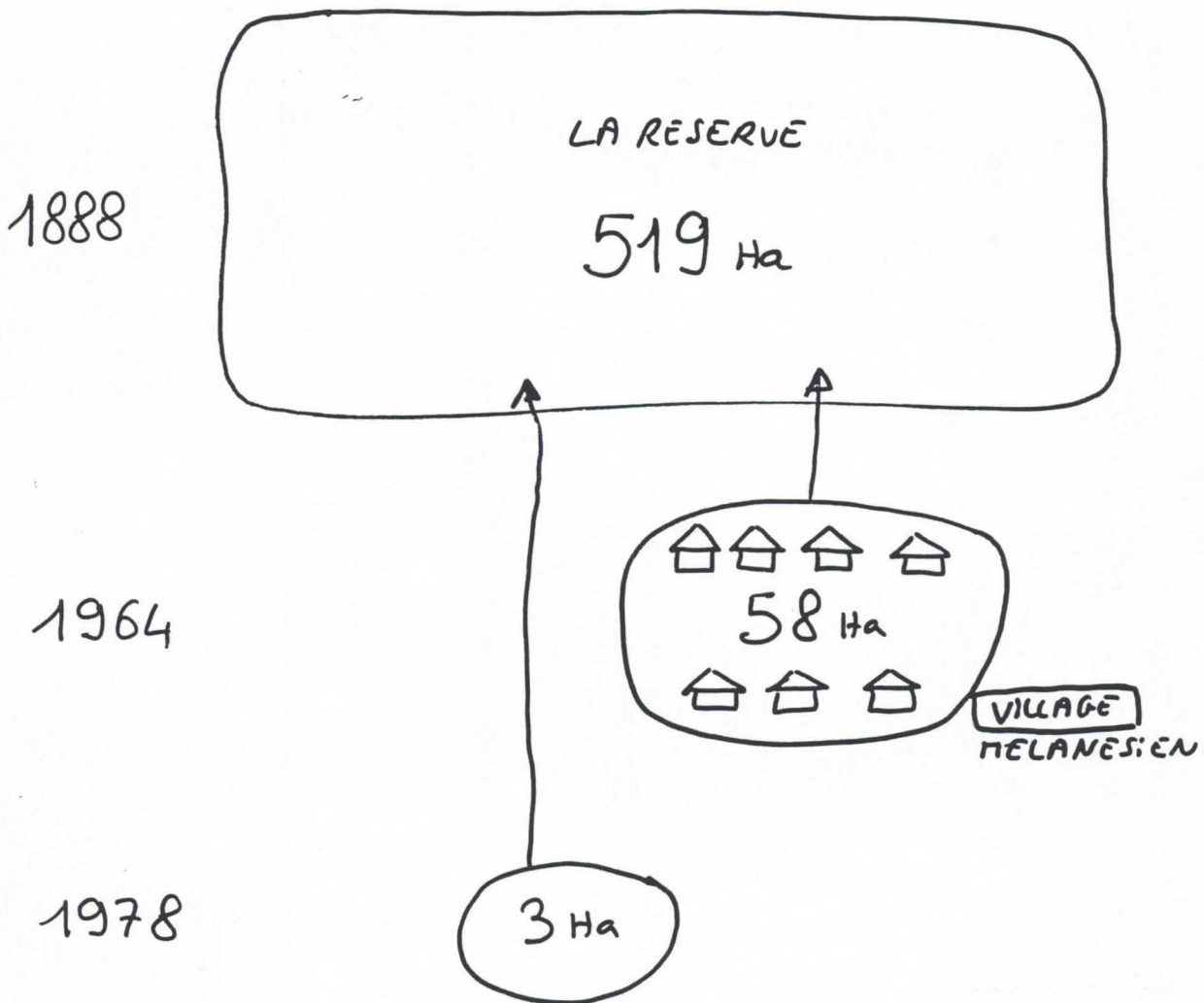
1 - Quelques caractéristiques générales de la tribu :

1-1- Le territoire de la tribu

La tribu dispose actuellement de 580,85 ha dans lesquels les habitants distinguent deux blocs :

- le village mélanésien,
- la réserve.

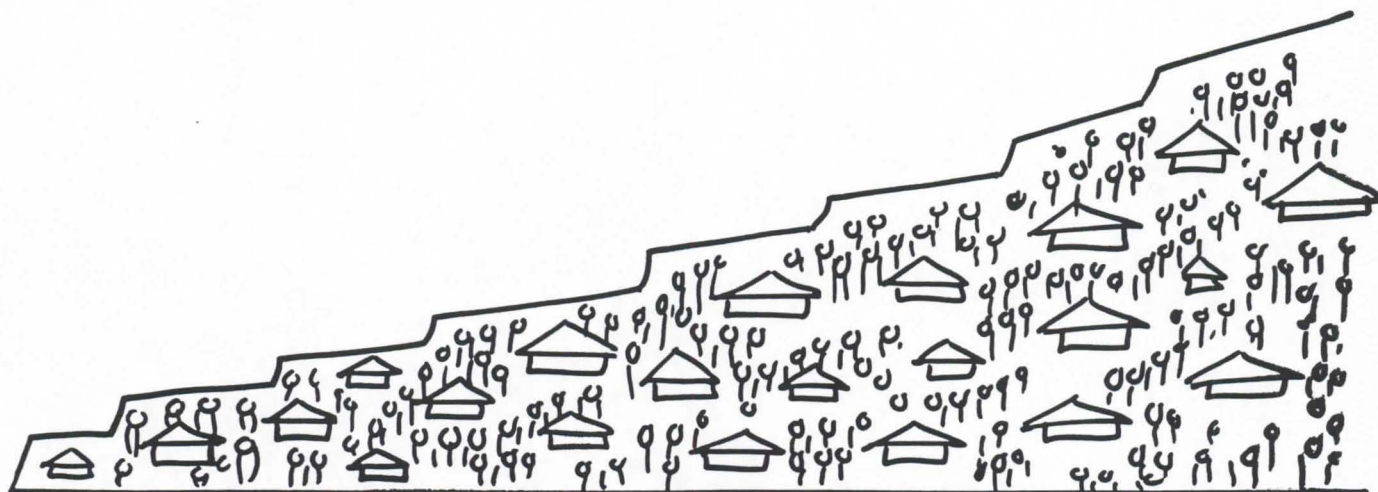
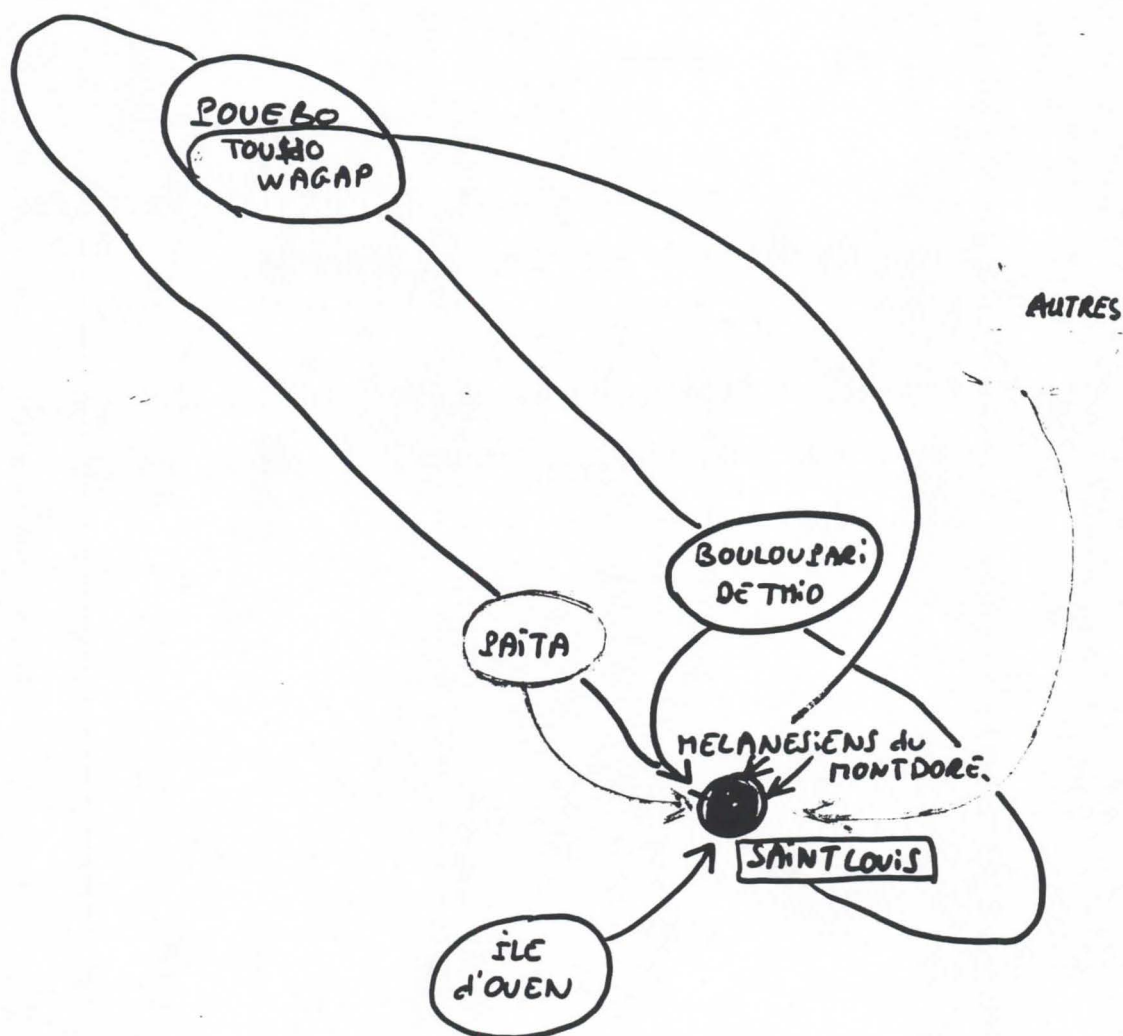
LA TRIBU DE SAINT LOUIS
DISPOSE DE 580 HECTARES



Ce territoire a été constitué progressivement :

- en 1888, la réserve est créée ; elle couvre 519 ha ;
- en 1964, la réserve est agrandie par l'attribution des 58 ha sur lesquels est installé « le village mélanésien » ;
- en 1978, un lot domanial de 3.20 ha est attribué à la tribu ; il constitue le dernier agrandissement de la réserve jusqu'à aujourd'hui.

ORIGINE DES HABITANTS DE SAINT-LOUIS



12 - Les habitants de la tribu :

121 - Les origines des habitants de la tribu sont très diverses.

- Les missionnaires s'y installent d'abord avec des néophytes venus de la Côte Est ; seuls les néophytes de TOUHO et de WAGAP s'y installeront car ceux de POUEBO et de BALLADE resteront à La Conception.

- On y trouve des familles issues :

- des clans du MONT-DORE,
- des clans de PAITA,

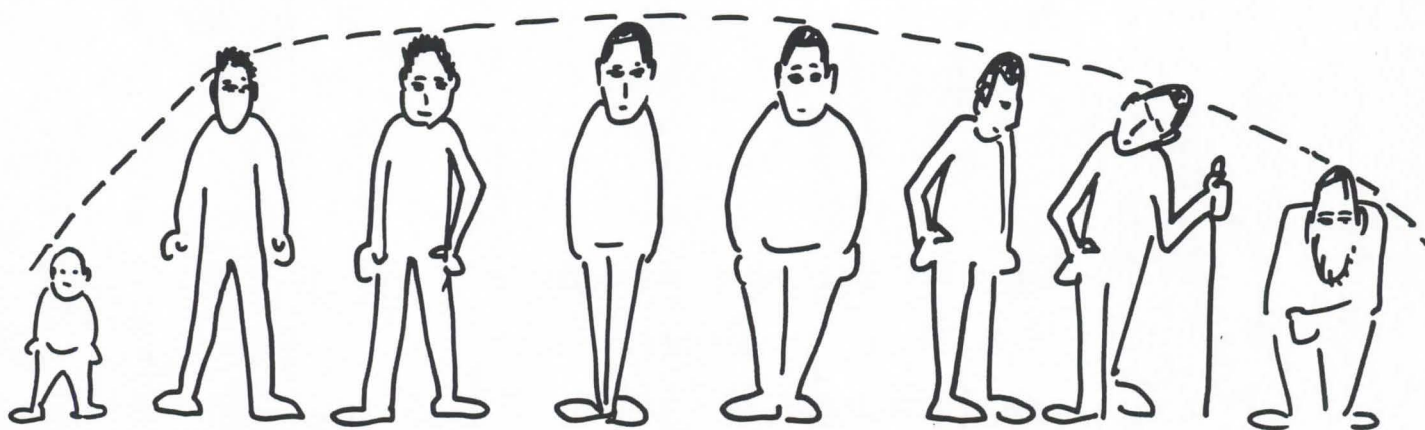
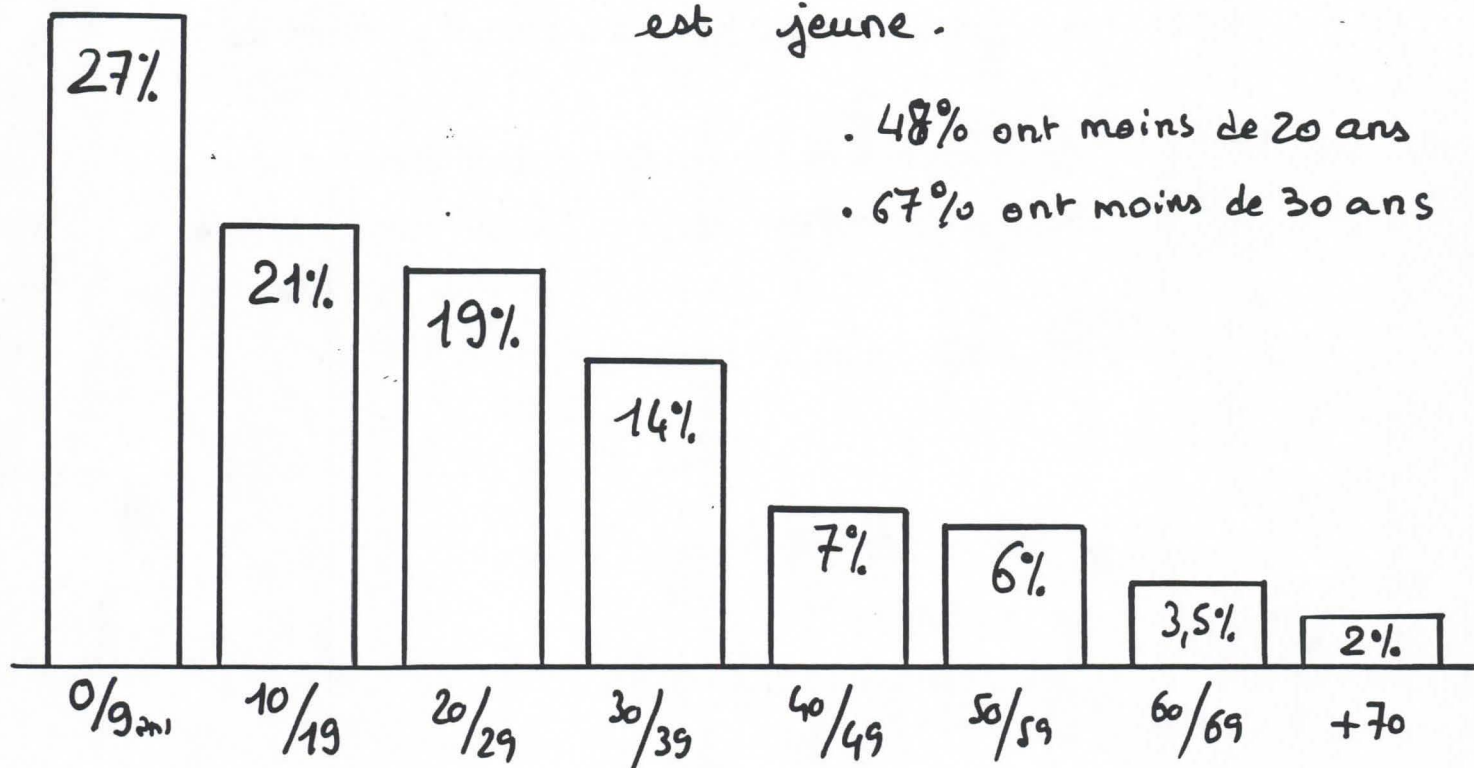
et aussi :

- des descendants de familles venues de BOULOUPARI, de THIO.

Plus tardivement sont venues s'installer :

- des familles venues de l'île OUN,
- des familles alliées.

La population de la tribu .
est jeune .



122 - La population de la tribu était de 1 888 personnes en 1996.

C'est une population très jeune :

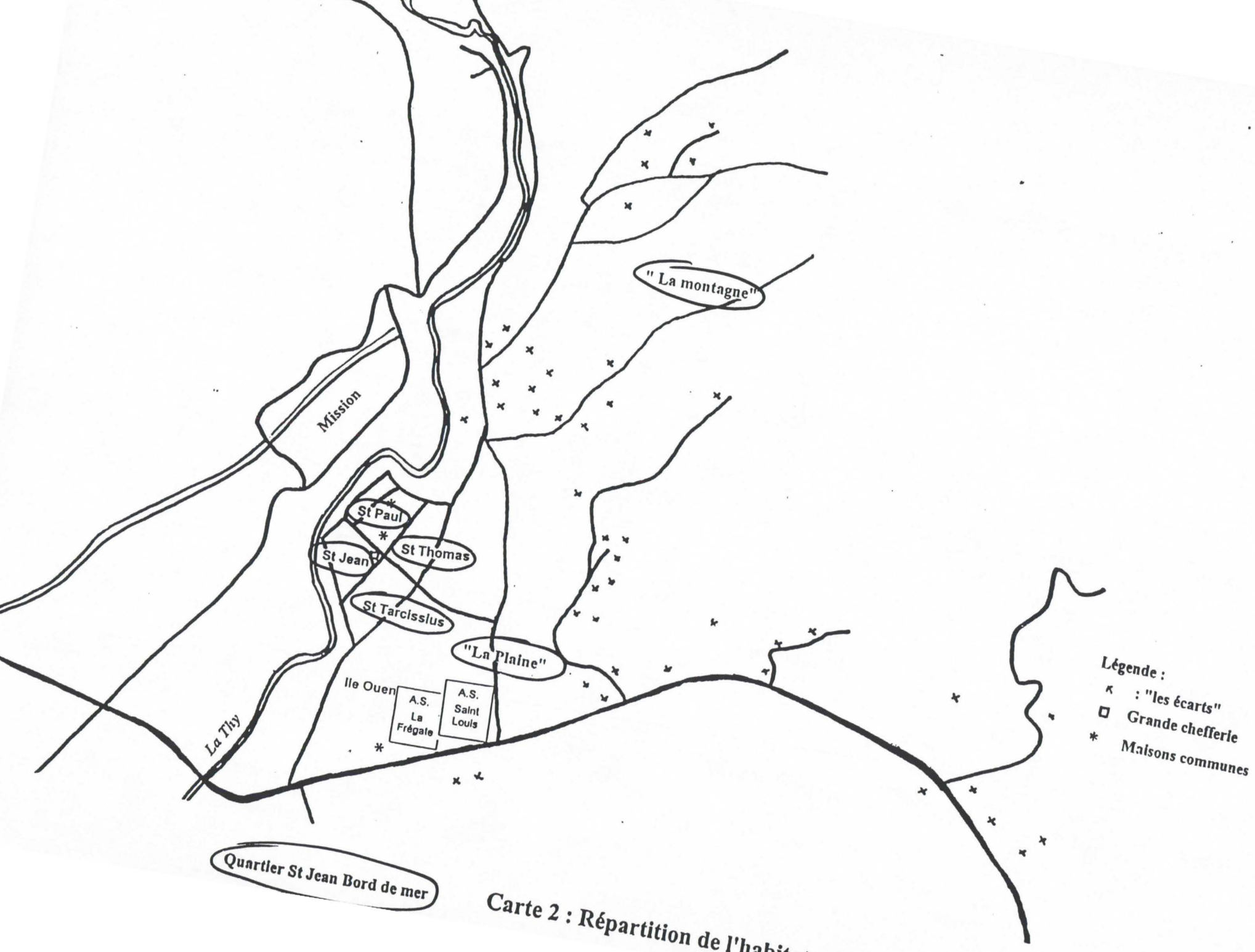
- 48 % des habitants ont moins de 20 ans (la moitié).
- 67 % des habitants ont moins de 30 ans (les 2/3).

123 - Les quartiers

a) - Très tôt (date indéterminée), la tribu s'est organisée en quatre quartiers :

- quartier Saint-Thomas (clans KAMBWA et alliés),
- quartier Saint-Jean (clans du MONT-DORE),
- quartier Saint-Paul (descendants des familles de TOUHO),
- quartier Saint-Tarcissius (familles des BOULOUPARI).

Ces quatre quartiers étaient regroupés dans le village.



Carte 2 : Répartition de l'habitat

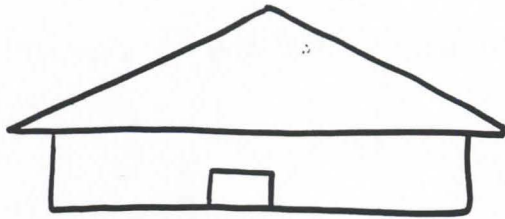
b) - Ces quartiers ont beaucoup évolué du fait de l'extension de l'habitat dans les zones appelées

♦ la plaine,

♦ la montagne,

♦ le bord de mer.

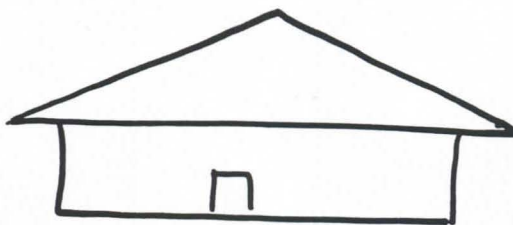
LIEUX de REUNIONS PAR QUARTIERS



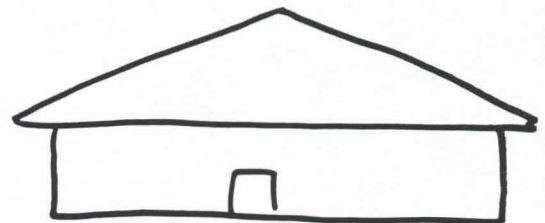
LA MAISON DU QUARTIER
DE SAINT PAUL



"LA FREGATE"
QUARTIER
SAINT TARCISSUS



MAISON COMMUNE du
QUARTIER de S^t THOMAS



MAISON COMMUNE
DU QUARTIER SAINT JEAN

c) - L'identité des quartiers se maintient cependant, comme en témoigne, par exemple, l'existence de quatre maisons communes :

- ◆ la maison du quartier Saint-Paul « la commune »,
- ◆ la maison du quartier Saint-Thomas, au centre du village, face à la Grande Chefferie,
- ◆ la maison du quartier Saint-Jean, au bord de mer,
- ◆ la maison du quartier Saint-Tarcissius, dite « la frégate ».

Chaque habitant fréquente de préférence une maison commune (réunions de quartier, des associations, bingos, etc...).

De ce fait, les maisons communes sont des lieux privilégiés pour faire circuler l'information.

LES ASSOCIATIONS



SOURIANT
VILLAGE
MELANESIEN

ASSOCIATION
ALGAWÉ



ASSOCIATION
CLANIQUE
de SAINT PAUL

ASSOCIATION du QUARTIER
BORD de MER (ST JEAN)
"NEKITA"



ASSOCIATION
DES JEUNES
de SAINT LOUIS

ASSOCIATION
"JEUNESSE et AVENIR"
de SAINT LOUIS.



13 - Les associations de la tribu sont nombreuses et actives. On peut citer notamment :

a) - les deux associations de femmes :

- le Souriant Village Mélanésien qui s'occupe des problèmes des femmes, de santé, d'éducation, d'amélioration du cadre de vie, etc...
- l'association ALGAWE qui s'occupe aussi d'améliorer le cadre de vie, d'aide aux personnes âgées et de projets agricoles communautaires.

b) - Les associations de quartier qui ont pour objectif l'entraide, l'organisation de la vie commune et qui servent de support aux cérémonies coutumières :

- l'association clanique de Saint-Paul qui s'occupe activement des jeunes (construction de cases, incitation à la culture de l'igname).
- l'association NEKITA (bord de mer) qui a été créée en 1997, qui organise les travaux agricoles (travail commun, calendrier de la culture de l'igname, ...).

c) - Les Associations de Jeunes :

- Association des Jeunes de Saint-Louis (1993) qui mène diverses activités et notamment :

- ◆ l'aide à l'emploi des jeunes (20 jeunes ont trouvé un emploi ces dernières années),
- ◆ la mise en place d'activités visant à mobiliser les jeunes et à améliorer l'image extérieure de la tribu.

(nettoyage de la forêt de la THY en 1996, en relation avec l'Association Action Biosphère et élaboration d'un projet de réhabilitation du parc). Ce projet a fortement mobilisé les jeunes et il est actuellement au point mort. A noter que 60 jeunes de trois quartiers font partie, dans l'association, où ils sont plus ou moins actifs.

- Association « Jeunesse et Avenir de Saint-Louis » :

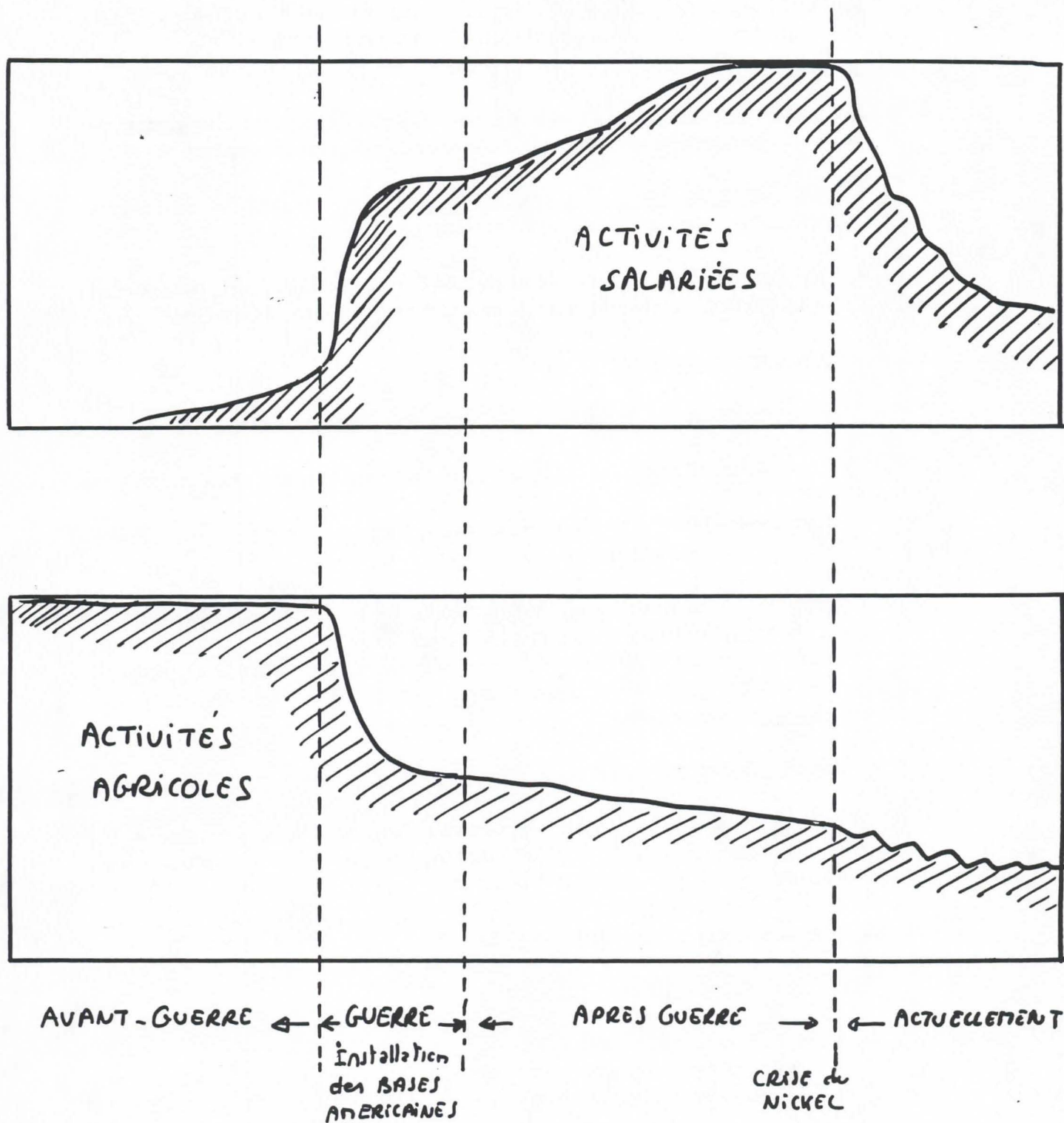
Créée en 1994, elle assure des études surveillées ; les jeunes animateurs sont des bacheliers de la tribu. Trois quartiers y participent ; elle est soutenue par les autres associations et clubs de la tribu.

d) - Les associations sportives sont très dynamiques :

Trois clubs de foot existent à Saint-Louis :

- ◆ l'équipe de Saint-Louis (La Plaine),
- ◆ l'équipe la Frégate (Saint-Tarcissius),
- ◆ l'équipe Tamaris (Bord de Mer).

EVOLUTION DE LA SITUATION EN MATIERE D'EMPLOI .



2 - Les activités dans la tribu :

21 - Du point de vue historique, on peut distinguer quatre périodes :

- avant la guerre (39/45), les activités agricoles étaient importantes (autosuffisance alimentaire et vente au marché de Nouméa) ; l'emploi salarié était relativement réduit.
- pendant la guerre, l'installation des camps américains a modifié les activités des habitants :
 - ♦ développement de l'emploi salarié,
 - ♦ mécanisation de l'agriculture,
 - ♦ diminution des activités agricoles,
 - ♦ changement des modes de vie.
- après la guerre, ces tendances se sont maintenues :
 - ♦ développement de l'emploi salarié pour les hommes (mines, docks, transports routiers, TP),
 - ♦ déclin de l'agriculture.
- actuellement, et depuis la crise du nickel :
 - ♦ diminution forte des emplois,
 - ♦ sans relance notable de l'agriculture.

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS

+ de
40 ans

LES HOMMES TRAVAILLENT (OU ONT TRAVAILLÉ)
À L'EXTÉRIEUR (emplois salariés)

LES FEMMES ONT PLUS RAREMENT DES
EMPLOIS SALARIÉS STABLES

entre
25 et
40 ans

LES HOMMES ONT SOUVENT DES CONTRATS
COURTS : ALTERNANCE salariat / autres
activités

LES FEMMES SONT À LA RECHERCHE DE REVENUS) - petits contrats
- activités dans la tribu.

JEUNES

CONFRONTÉS AU SOUS-EMPLOI

ILS PARTAGENT LEUR TEMPS ENTRE
CONTRATS COURTS ET VIE À LA TRIBU.

MARIÉS + ENFANTS

Tendance à
s'autonomiser dès
qu'ils le peuvent

Cohabitation
plus ou moins intéres-
sée par les activités
à la tribu.

CELIBATAIRES

Cohabitation

22 - Les activités varient selon les groupes concernés :

- Les personnes de plus de 40 ans : la majorité des hommes travaillent ou ont travaillé à l'extérieur ; c'est plus rare pour les femmes (emplois à temps partiel, précaire).

- 25 - 40 ans : les contrats courts sont plus fréquents et sont combinés avec des activités à la tribu. Les femmes contribuent au budget familial (pêche, jardin, ménages..).

- Les jeunes combinent souvent « embauches brèves et vie à la tribu » :
 - ◆ quand ils sont mariés/enfants, il ont tendance :
 - soit à s'autonomiser (s'ils ont un emploi),
 - soit à cohabiter : petits emplois courts et activités à la tribu.

 - ◆ Deux attitudes chez les jeunes : certains sont actifs dans la tribu (pêche/agriculture) ; d'autres sont peu actifs et peu insérés dans les activités de la tribu.

LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS (EN PLUS) DE L'EMPLOI SALARIÉ



ARTISANAT

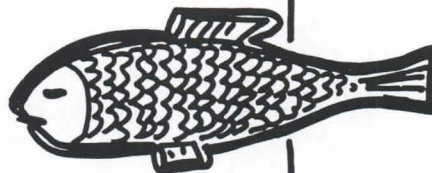
SCULPTURE, COUTURE

PECHE

CRABES et
POISSONS



(SURTOUT LE
QUARTIER ST JEAN)



VENTE DE SERVICES



DEFRICHAGE,
PREPARATION des PARCELLES.

23 - D'autres activités (en dehors des emplois salariés et de l'agriculture) :

a) - Pêche (malgré la pollution organique de la baie),

- à pied,
- au filet.

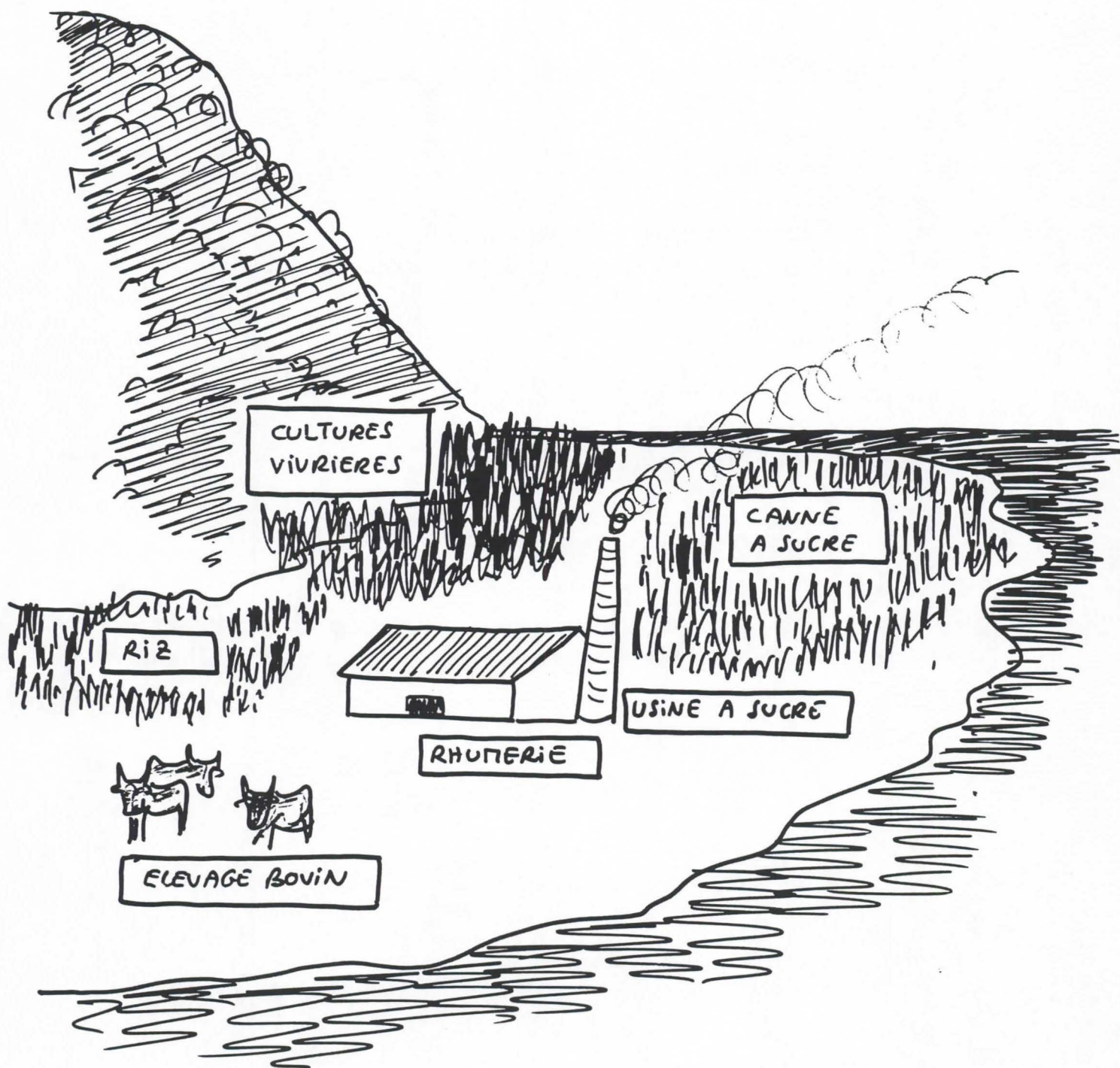
[illegible]

b) - Sculpture (10 sculpteurs sur bois)
(4 vendent).

c) - Prestations de service pour le défrichage, la préparation de parcelles d'igname et de manioc (deux producteurs offrent ce service).

L'AGRICULTURE

A L'EPOQUE DE LA MISSION.



3 - L'agriculture à Saint-Louis :

31 - Elle a connu des évolutions importantes :

311 - à l'époque de la mission :

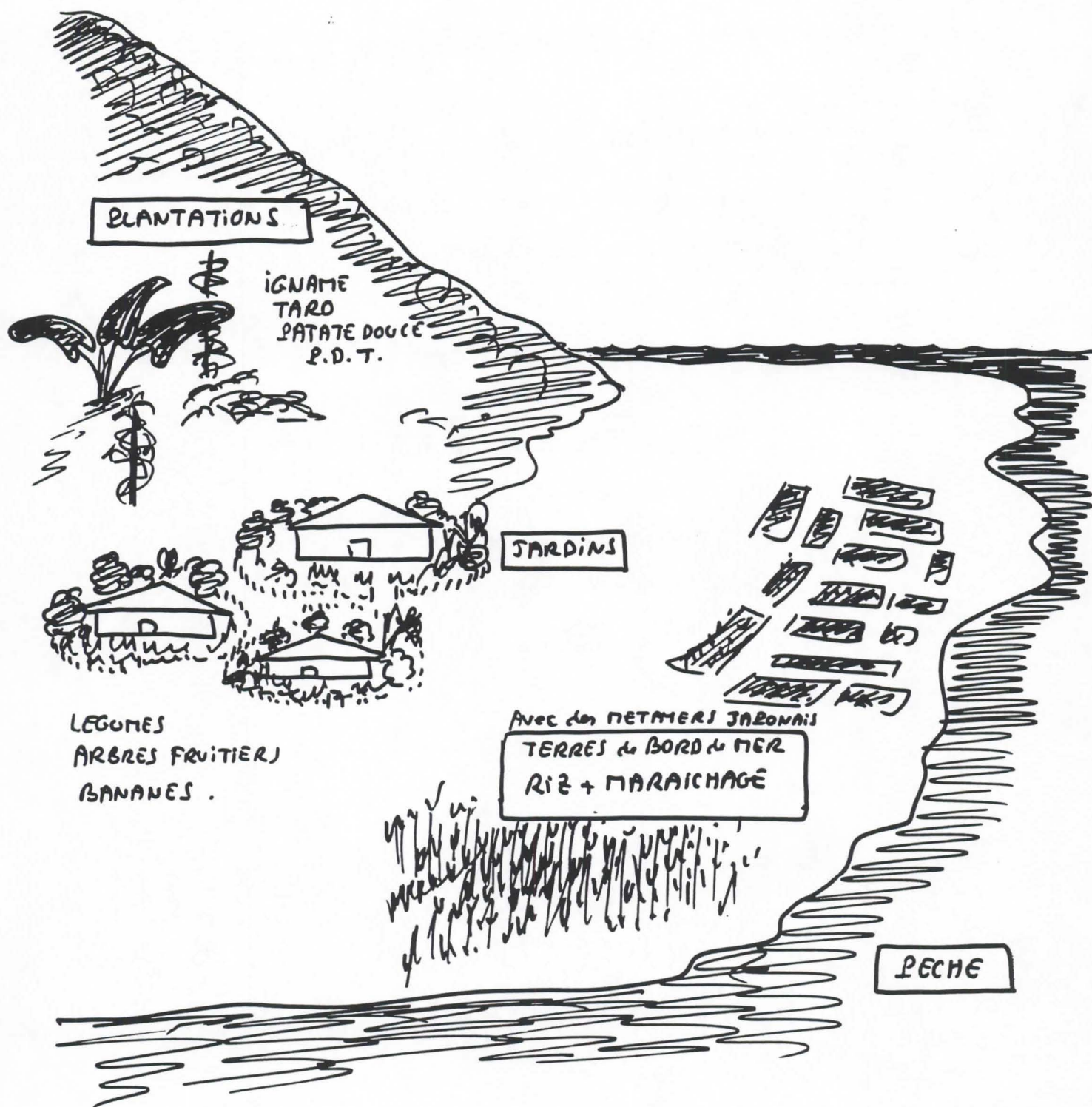
Les activités agricoles étaient très importantes : cultures vivrières, riz, canne à sucre, élevage.

Les jeunes y participaient activement, car l'école partageait le temps en deux : le matin, des enseignements ; l'après-midi, les travaux manuels.

Il y a eu une rhumerie et une usine à sucre à Saint-Louis, et d'autres infrastructures.

L'AGRICULTURE AVANT - GUERRE

LA GRANDE MAJORITÉ DES HABITANTS
DE LA TRIBU PRATIQUAIT L'AGRICULTURE .



312 - Avant la guerre :

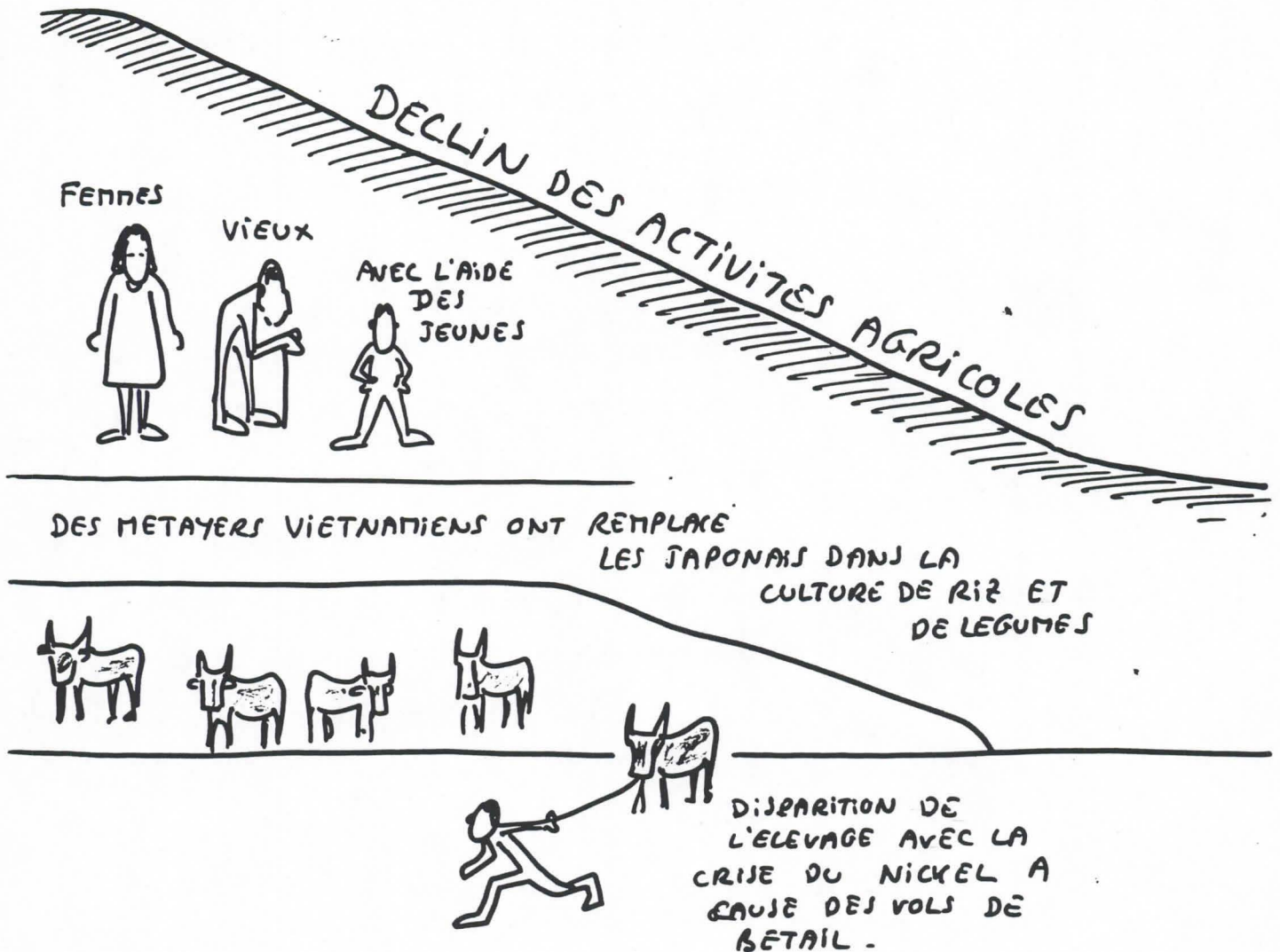
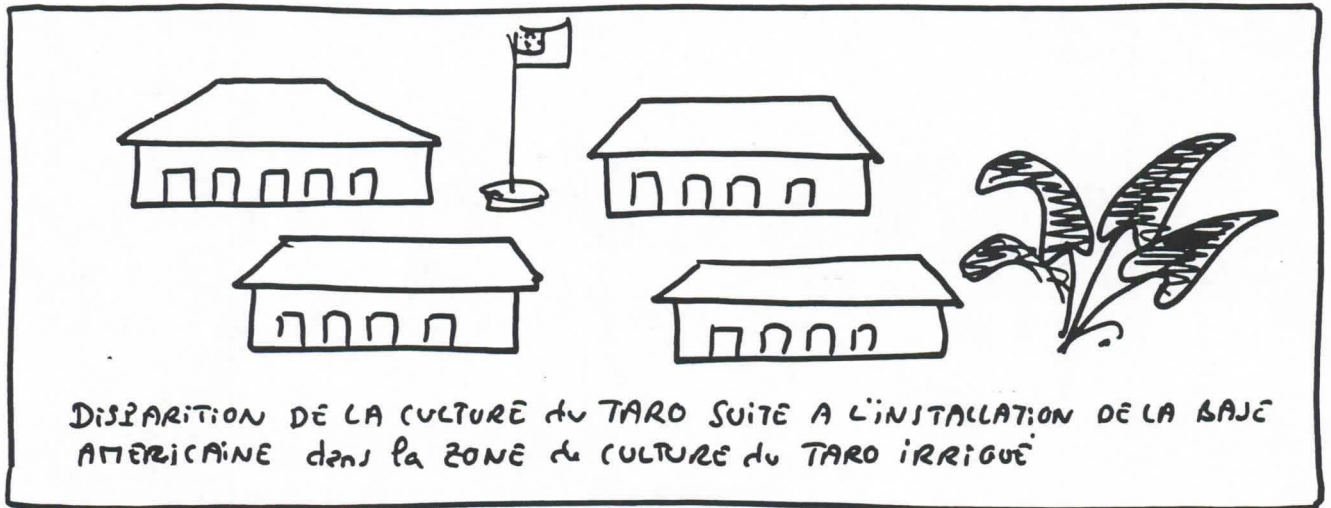
Les habitants recherchaient une complémentarité entre :

- ◆ les produits des jardins près des maisons,
- ◆ les plantations dans les parcelles de réserve (igname, taro, patates douces),
- ◆ la pêche.

Les femmes allaient à NOUMEA avec une charrette tirée par un cheval chaque semaine pour vendre les produits agricoles.

A noter que les missionnaires avaient fait venir des métayers japonais qui cultivaient du riz et du maraîchage sur les terres du bord de mer.

L'AGRICULTURE APRES GUERRE



313 - Depuis la guerre :

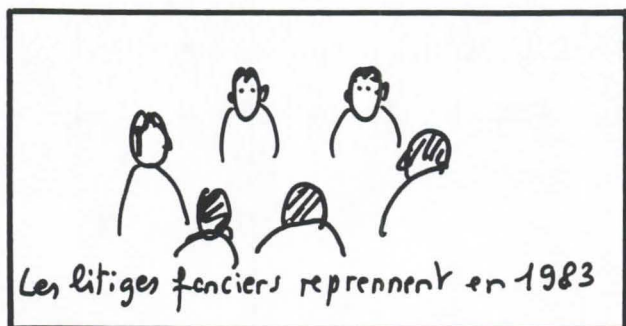
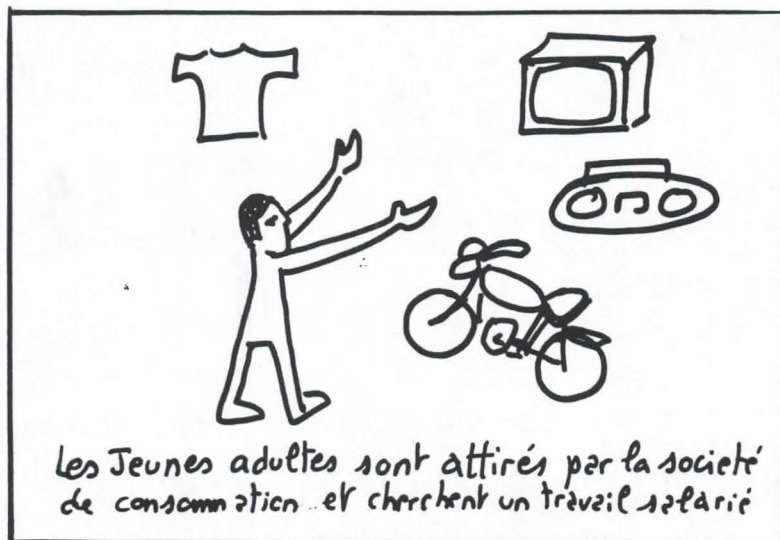
- Les hommes ont travaillé de plus en plus à l'extérieur, ce qui a entraîné une diminution de la main-d'oeuvre agricole.
- Les femmes ont continué les plantations, ainsi que les anciens, avec l'aide des jeunes, et ceci jusqu'aux années 1970.

Il y avait une vente hebdomadaire au marché de NOUMEA (les femmes étaient véhiculées par deux camions appartenant à des entrepreneurs de la tribu).

- Certains ont travaillé chez les métayers vietnamiens (riz/légumes) qui ont remplacé les japonais.
- L'élevage bovin étaient important ; il a diminué avec la crise du nickel...

Le déclin de l'agriculture a été permanent depuis la guerre
--

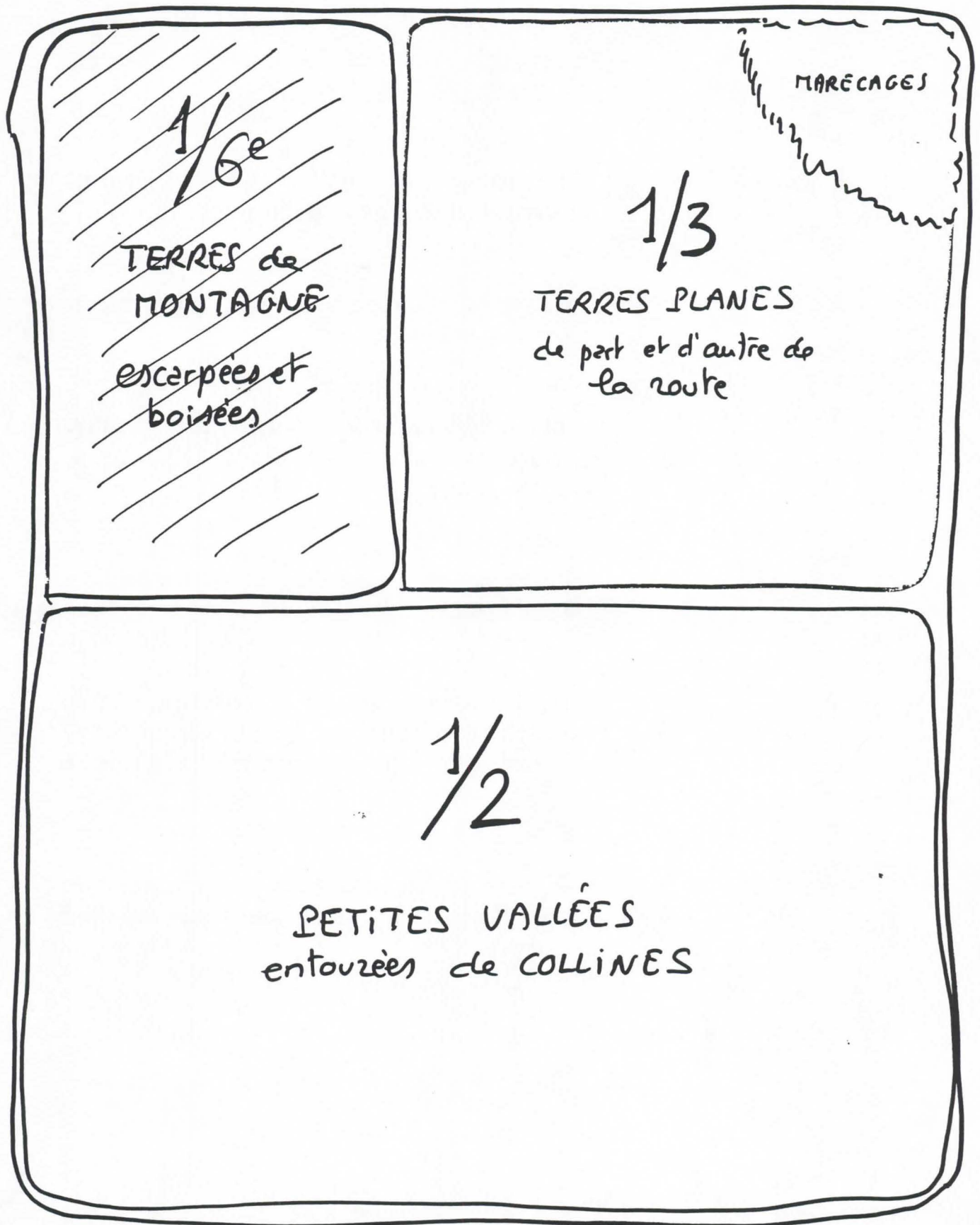
LES RAISONS DE L'EVOLUTION DE L'AGRICULTURE -



314 - Les raisons (avancées par les habitants) pour expliquer le déclin de l'agriculture :

- Les jeunes sont attirés par le travail salarié (revenus réguliers, consommation) ;
- les parents n'ont plus le temps de transmettre le savoir technique ;
- des litiges fonciers sont cités par plusieurs personnes comme une cause du déclin de l'agriculture ;
- l'extension de l'habitat a diminué les surfaces disponibles dans la réserve ;
- les jeunes ne voient pas d'alternative entre le modèle d'exploitation agricole commerciale (inaccessible) et l'agriculture traditionnelle (peu motivante) ;
- les vieux ont moins de force pour entretenir les plantations ; il y a un problème de main d'oeuvre.

SITUATION FONCIERE
DES TERRES de RESERVE



Voyons maintenant la situation des terres :

32 - les terres :

321 - dans la réserve :

1/6° des surfaces sont des terres de montagnes (au Nord-Est).

1/2 des surfaces sont composées de petites vallées entourées de collines.

1/3 des surfaces sont des terres planes/sableuses avec une zone marécageuse.

LES TERRES AUTOUR DE LA TRIBU

TERRES DOMANIALES

(FORÊT DE LA THY / PROVINCE)

TERRES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE de S^t LOUIS

LOCATION
UTILISATION
DE
PARCELLES

TERRES ex. société de MARIÉ.

VENDUES

ADRAF

EN COURS
d'ATTRIBUTION

GDPL

322 - Les terres proches de la tribu :

- la forêt de la THY,
- les terres de la Société Civile de Saint-Louis : les habitants de la tribu ont loué parfois des parcelles aux pères ; certains y font des cultures.
- les terres de l'ex-Société de Marie, achetées par l'ADRAF et en cours d'attribution au GDPL.

TROIS SITUATIONS FONCIERES LES PLUS COURANTES.

PAS DE PARCELLE
DE RESERVE



JARDIN VIVRIER

PARCELLE A RESERVE

LIMITEE PAR
EXTENSION DE L'HABITAT

CULTURES et
PLANTATIONS



JARDIN VIVRIER

PARCELLE HORS-RESERVE

JARDIN VIVRIER



ACTIVITE'
AGRICOLE LIBRE

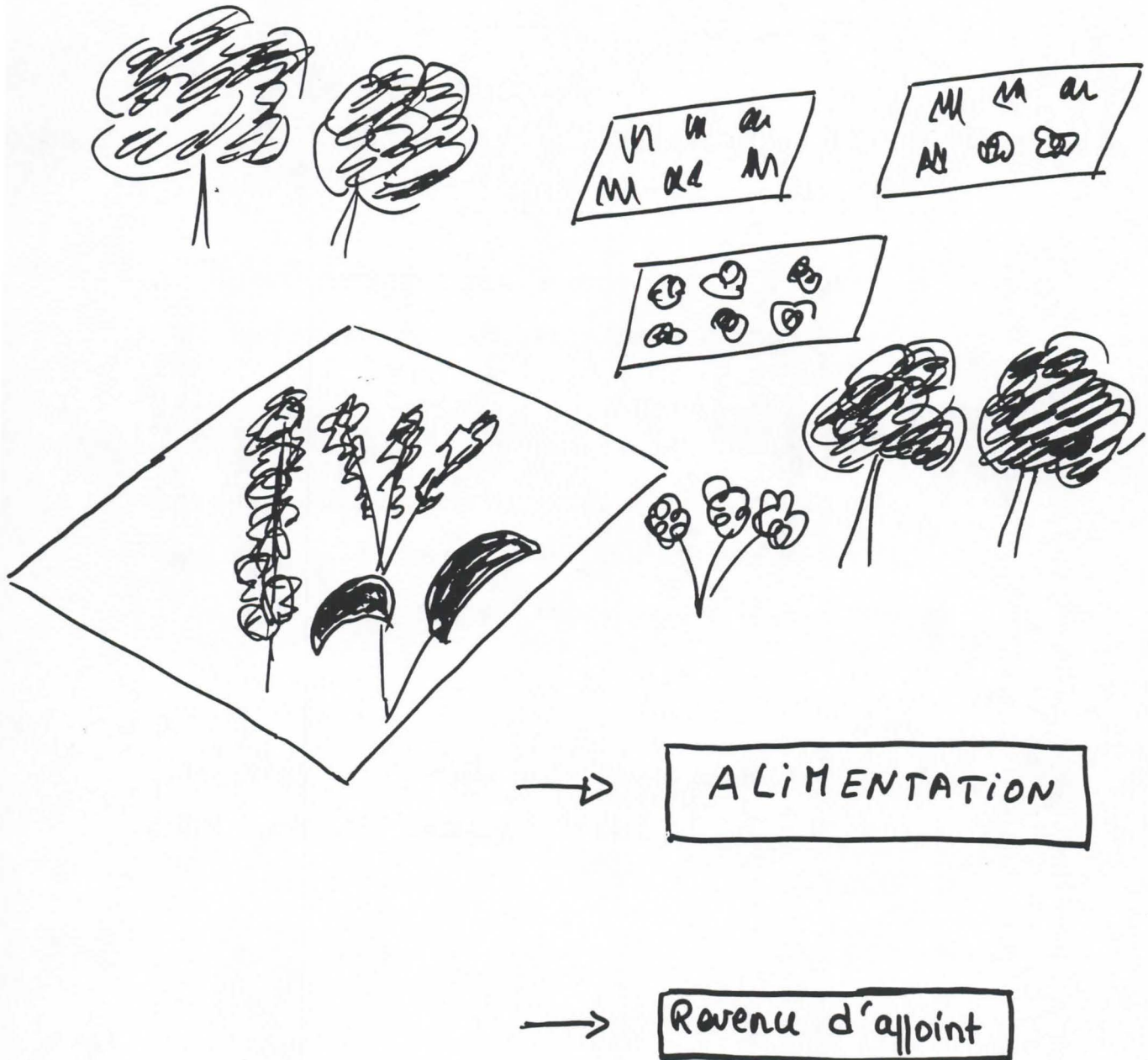
PAIS ALÉATOIRE
DU FMT DU STATUT
DES TERRES

323 - Trois situations ont été identifiées dans la tribu :

- ◆ Certains n'ont pas de parcelle dans la réserve, et limitent leur production au jardin vivrier autour de la maison.
- ◆ D'autres ont le jardin vivrier, mais aussi une parcelle dans la réserve où ils font des cultures et des plantations (limitées par l'extension de l'habitat).
- ◆ D'autres ont des parcelles hors réserve : c'est une situation peu sûre, du fait du statut des terres (pas d'affectation durable).

Même affaiblie...

L'AGRICULTURE EXISTE A ST LOUIS



33 - Les activités agricoles :

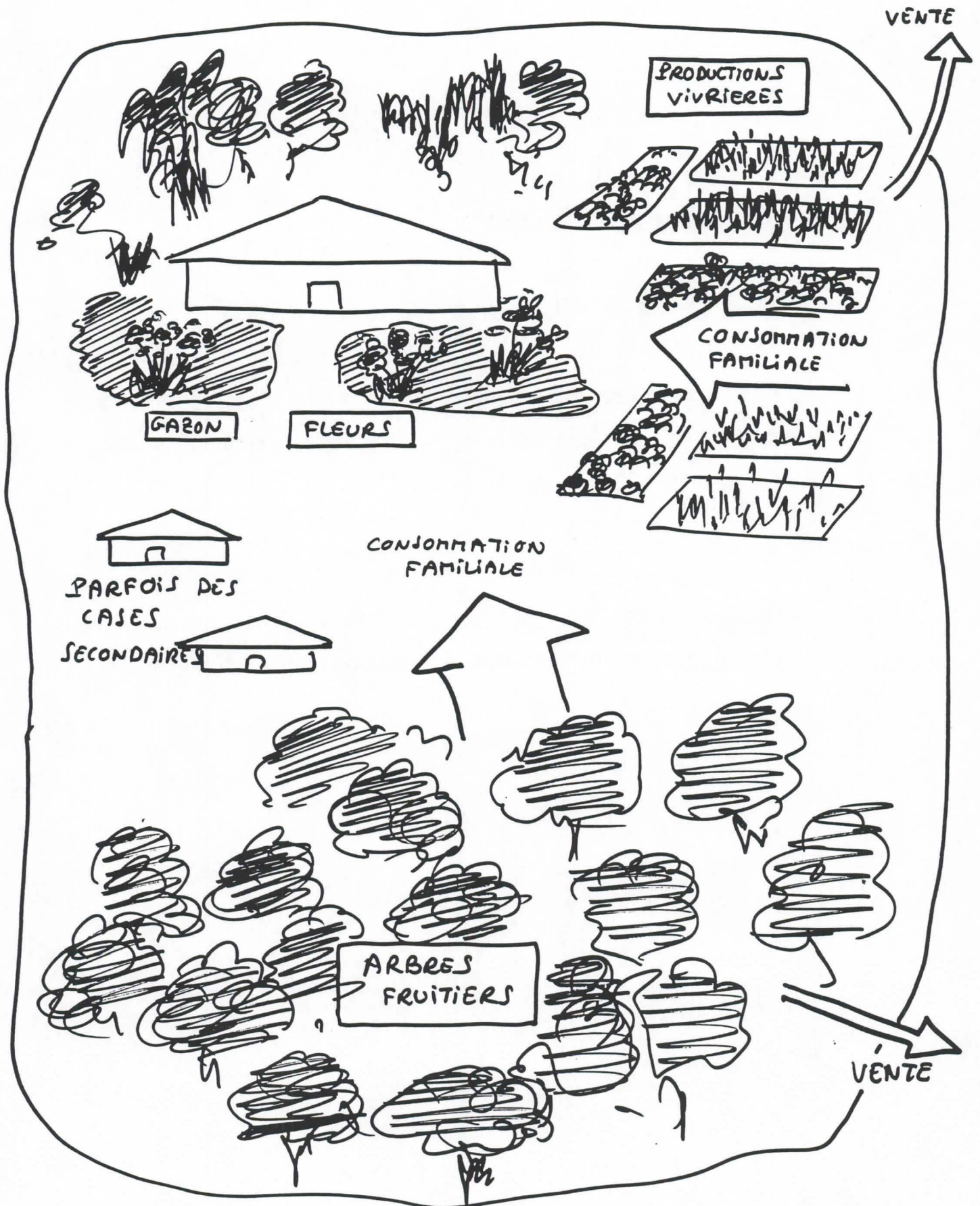
Malgré ce qu'on dit, l'agriculture existe à Saint-Louis :

elle apporte une contribution significative à l'alimentation des familles et constitue un revenu d'appoint (notamment pour les femmes...).

On peut distinguer les jardins vivriers (autour des maisons), et les plantations (sous les parcelles de réserve ou hors réserve).

LES JARDINS VIVRIERS

(entre 400 et 1000 m²)



331 - Les jardins vivriers :

Ils ont entre 400 et 1000 m².

On y trouve :

- ♣ des fleurs
- ♣ des plantes ornementales

- ♣ des arbres fruitiers

- ♣ des productions vivrières :
 - bananes
 - taros
 - patates
 - manioc
 - chou kanak

- ♣ des légumes

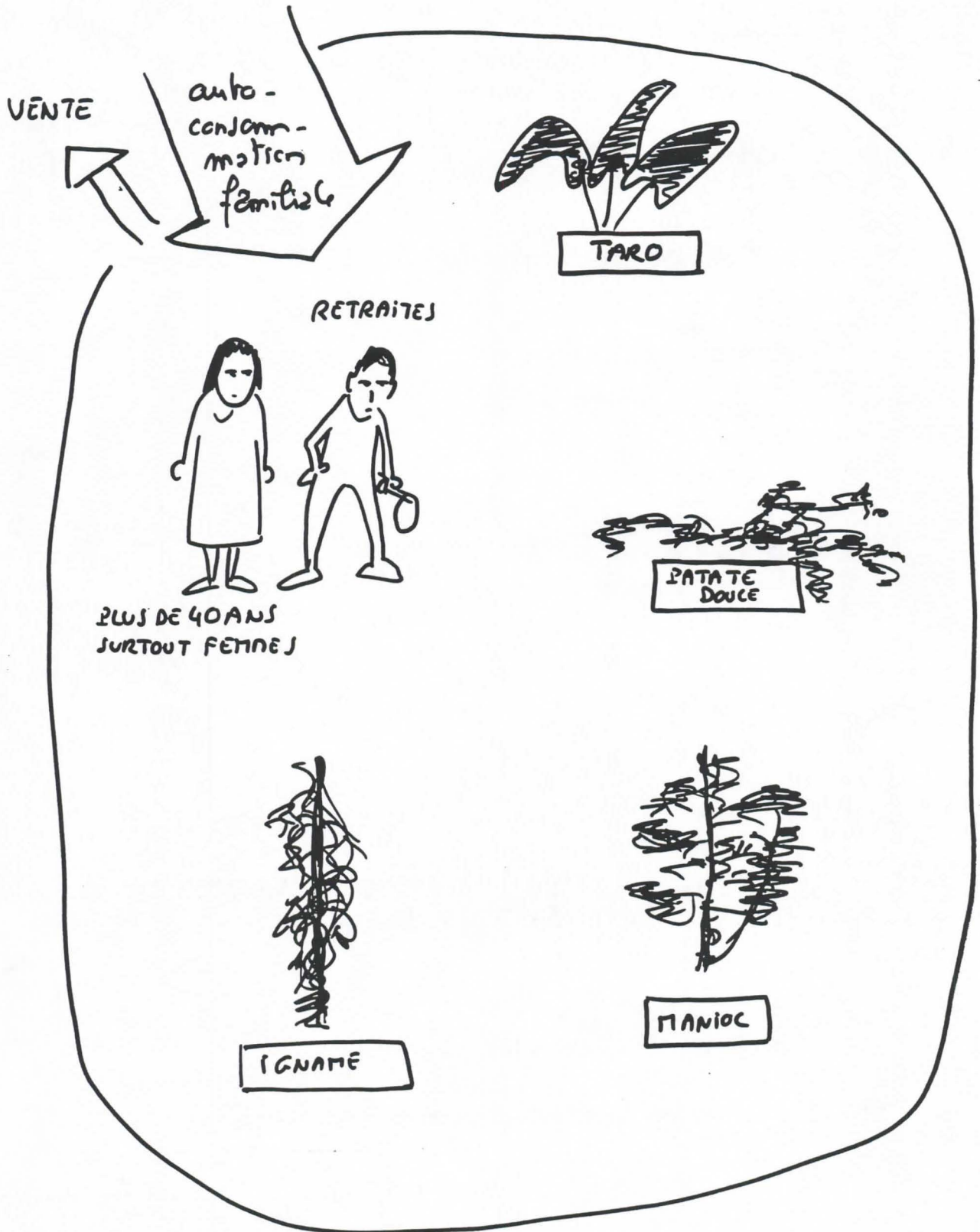
⇒ C'EST UNE PRODUCTION DESTINEE A L'ALIMENTATION FAMILIALE.

⇒ Un peu de VENTE (letchis, par exemple).

⇒ Les jeunes ménages installent en général un jardin.

LES PLANTATIONS

DANS LES PARCELLES SITUÉES DANS LA RÉSERVE .

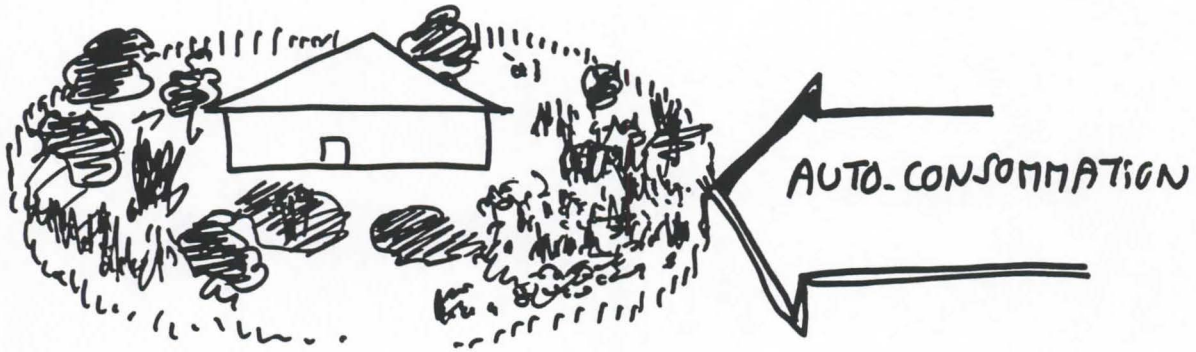


332 - Les plantations :

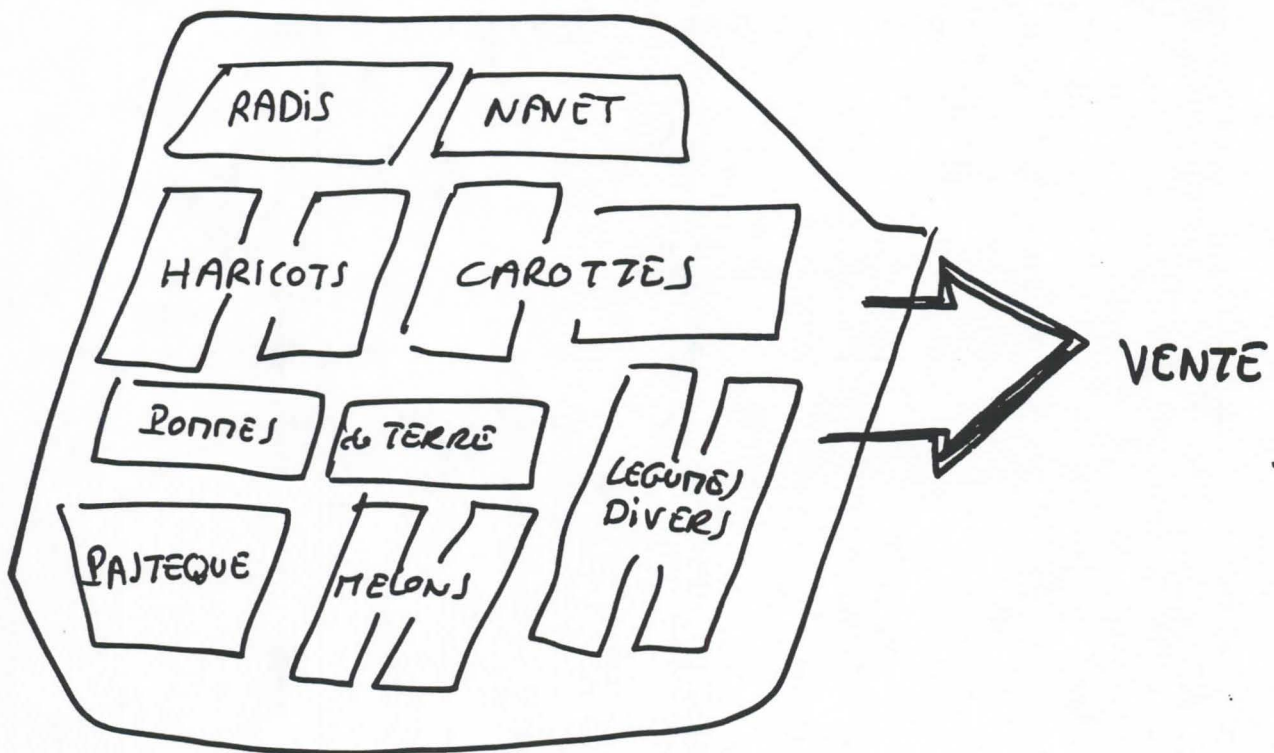
- Elles sont situées dans la réserve...
- Cultures : { ignames
 { patates
 { taros
 { manioc
- Ce sont surtout des personnes de plus de 40 ans qui cultivent (femmes, retraités), mais elles ont recours à la main- d'oeuvre familiale (les maris aident à la mise en place des cultures et aussi les jeunes...).
- On produit pour :
 - ♦ l'alimentation familiale ;
 - ♦ un peu de vente : on vend les surplus, mais de plus en plus il semble que certains produisent volontairement des excédents pour la vente.

LE MARAICHAGE

JARDINS VIVRIERS



PRODUCTIONS MARAICHÈRES DESTINÉES À LA VENTE



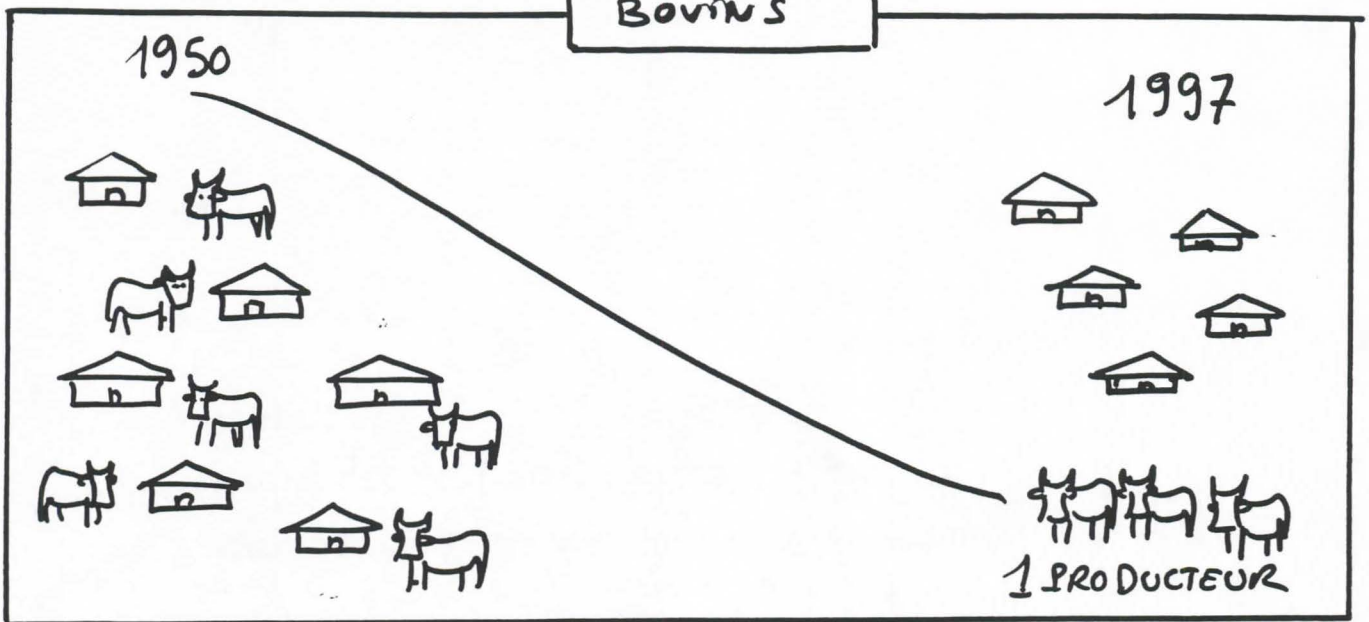
333 - Le maraîchage :

- Il est pratiqué dans les jardins, pour l'alimentation de la famille, mais certains vendent des concombres, des haricots.

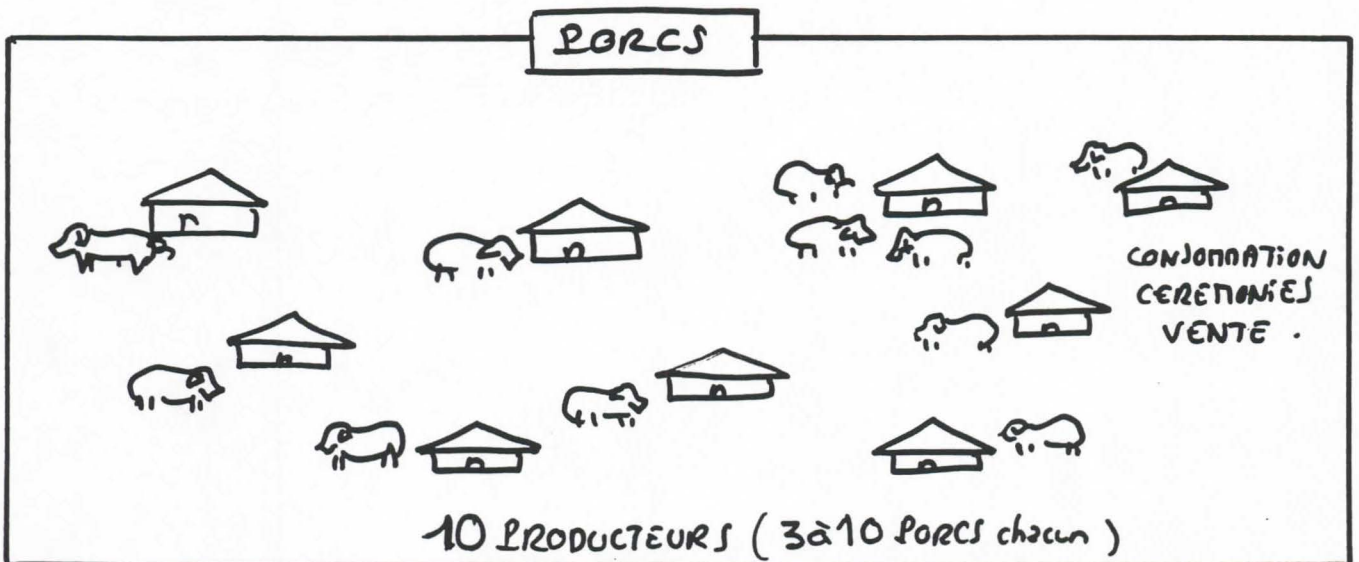
- Deux personnes produisaient pour la vente au moment de l'enquête.

ELEVAGE

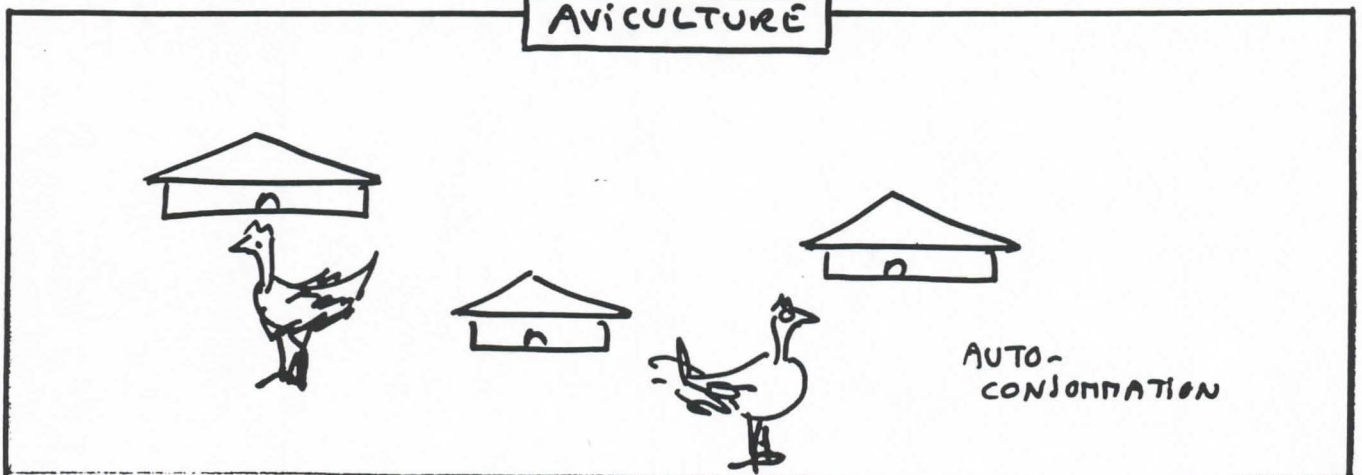
BOVINS



PORCS



AVICULTURE



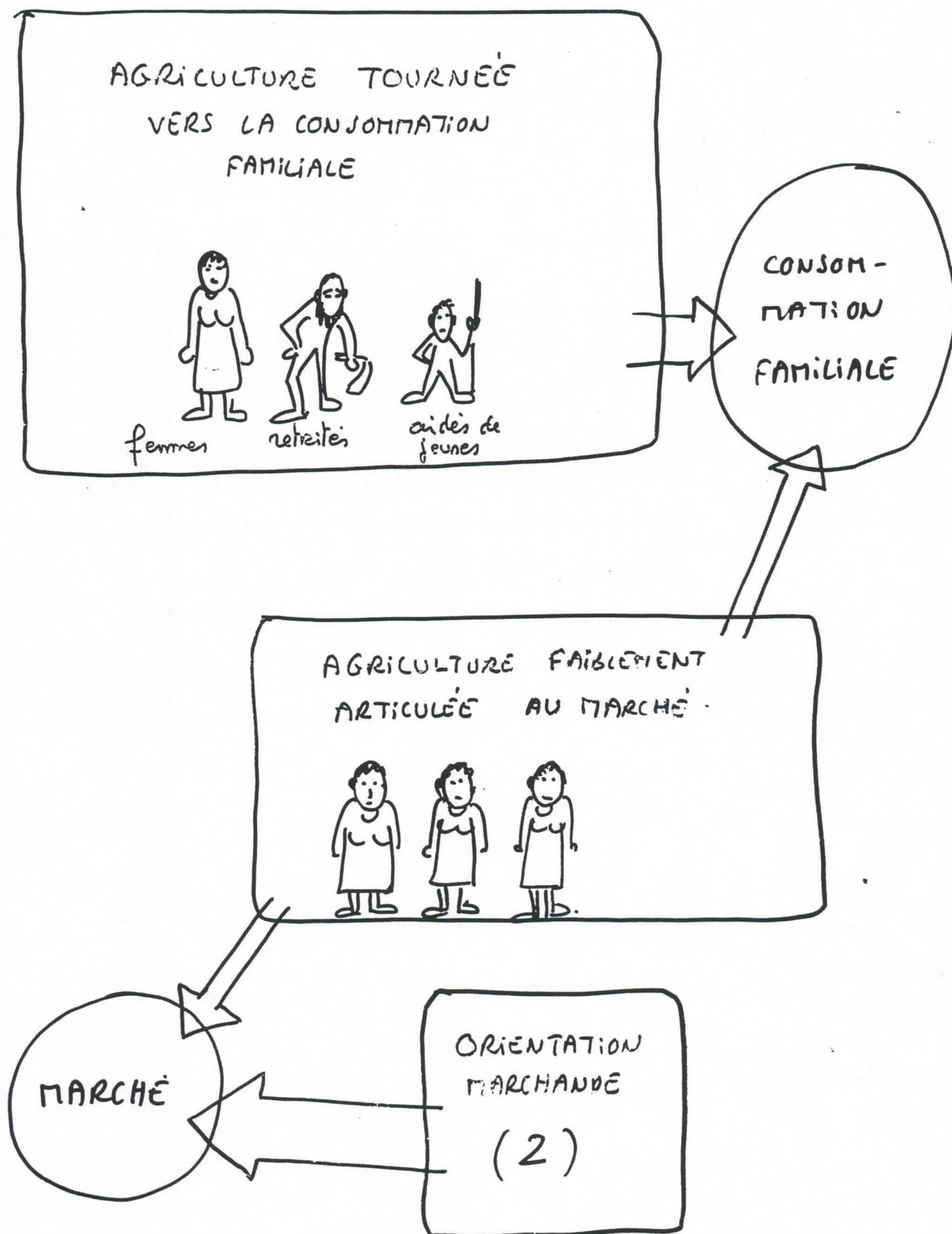
334 - L'élevage :

- l'élevage bovin a presque complètement disparu : il ne reste plus qu'un seul élevage ;

- les élevages de porcs existent : 10 élevages ont été identifiés dans la tribu, avec entre trois et dix porcs chacun. Ces porcs sont consommés et sont parfois vendus (à la communauté Wallisienne) ;

- Plusieurs familles élèvent des poules et des poulets en liberté...

LES DIFFÉRENTES FORMES D'AGRICULTURE DANS LA TRIBU .



34 - Trois formes d'agriculture ont été identifiées dans la tribu :

341 - 1er cas - Une agriculture tournée vers la consommation familiale :

- ♦ elle est dominante dans la tribu ;
- ♦ elle est nécessaire à l'équilibre du budget des ménages car elle réduit les achats alimentaires ;
- ♦ ce sont les femmes, les retraités qui la pratiquent le plus, aidés des hommes (entre les contrats) et des jeunes ;
- ♦ certains n'envisagent pas la vente (production insuffisante, dons, etc...)

342 - 2ème cas - Une agriculture faiblement articulée au marché :

Certains (les femmes) essaient d'avoir des surplus pour la vente ; les ventes se font :

a) - aux magasins de la tribu (manioc, taro, légumes).

b) - au bord de la route

➤ des effets d'entraînement existent : si une femme vend, les femmes de sa famille peuvent lui confier des produits à vendre.

➤ Quatre femmes vendent régulièrement au bord de la route (tubercules et légumes).

➤ en novembre/décembre, le nombre d'étales augmente, et plus de 20 personnes vendent des letchis, des mangues, etc.... A la Toussaint, 15 femmes vendent des plantes en pot.

c) - dans les épiceries de la commune :

Deux ou trois personnes y vendent les produits de la pêche et aussi des produits agricoles : taro, manioc, légumes, fruits.

[A noter que personne ne vend au marché du MONT-DORE.

343 - Une orientation marchande :

L'enquête a permis d'identifier deux producteurs maraîchers dont un qui loue une table au marché de la Moselle.

- L'agriculture est individuelle et familiale ...
- Des initiatives COLLECTIVES

GIE

1985

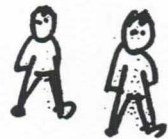
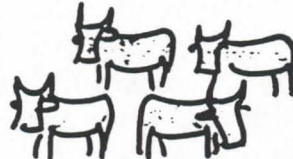


Des agriculteurs de
SAINT LOUIS créent
un GIE
sur des terres louées
à la SOCIÉTÉ CIVILE

POUR FAIRE
du MARAICHAGE



et du ÉLEVAGE



Avec des JEUNES



de nombreux problèmes ...

35 - L'agriculture est une affaire familiale ; il a existé cependant des initiatives collectives :

- le GIE (1985) ; c'était une initiative d'agriculteurs de Saint-Louis ; des terres ont été louées à la Société Civile pour faire du maraîchage et de l'élevage avec des jeunes. Beaucoup de problèmes ont été rencontrés.

LES INITIATIVES AGRICOLES COLLECTIVES .

L'ASSOCIATION des FEMMES "ALGAWÉ".

1990

PARCELLE de CULTURE COMMUNAUTAIRE



PATATE DOUCE



BANANIER



POMME de TERRE 1.



UN CYCLONE A TOUT DETRUIT

seules les pommes de terre
ont été récoltées et
vendues -



- L'Association ALGAWE a également essayé en 1990/1991 de faire une parcelle communautaire.

Un tracteur a été loué, un gros travail a été réalisé, mais un cyclone a détruit les cultures, et seules les pommes de terre ont pu être récoltées et vendues.

CONTRAINTES A L'AGRICULTURE .



UNE ACTIVITÉ SOCIALEMENT DEVALORISÉE
NOTAMMENT POUR LES JEUNES



UN ACCÈS DIFFICILE AUX MOYENS
DE PRODUCTION



MANQUE D'INFORMATIONS ET
D'APPUI TECHNIQUES

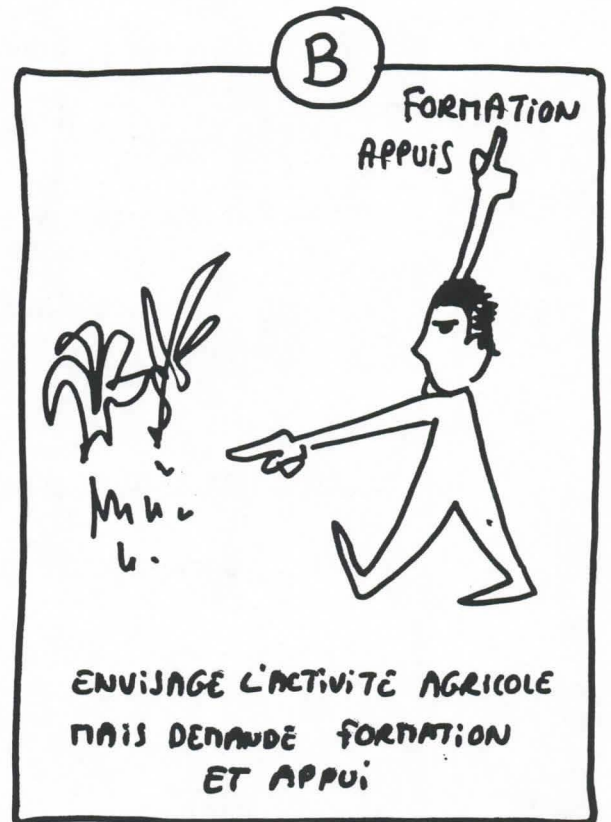
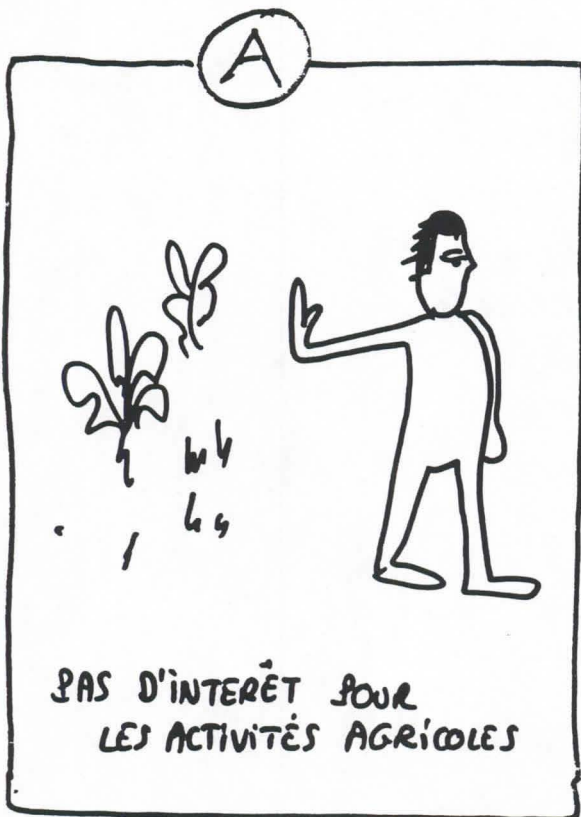


MARCHÉ MAL CONNU,
DIFFICILEMENT ACCESSIBLE

36 - Les contraintes à l'agriculture sont importantes dans la tribu :

- une activité socialement dévalorisée pour les jeunes, mais aussi :
- un accès difficile aux moyens de production :
 - ◆ des problèmes pour avoir une parcelle,
 - ◆ un manque de financement pour investir,
 - ◆ des problèmes d'approvisionnement :
 - faible accès aux engrais,
 - difficile accès aux plants de pommes de terre.
- Un manque d'information :
 - ◆ sur les aides possibles,
 - ◆ sur les appuis techniques mobilisables.
- Un marché mal connu.

LES STRATEGIES ACTUELLES



37 - Place de l'agriculture dans les stratégies des Saint-Louisiens :

Il s'agit souvent de stratégies mixtes qui combinent une activité salariée avec une activité agricole plus ou moins développée.

Quatre cas types ont été identifiés :

1er cas : les JEUNES, surtout les jeunes hommes vivant chez leurs parents. Il sont à la recherche d'un emploi salarié ou de ressources temporaires.

Deux situations ont été identifiées :

- ✕ ● Certains manifestent peu d'intérêt pour les activités agricoles auxquelles ils participent cependant dans les périodes sans emploi (influencés par leur entourage)
- D'autre pourraient envisager une activité agricole suivie, mais sont confrontés à des contraintes :
 - ◆ accès foncier,
 - ◆ investissement, manque de formation technique,
 - ◆ etc...

STRATEGIES ACTUELLES

2^e. CAS



SUIVRE UN MODE DE VIE MODERNE

3^e. CAS



POURVOIR A L'ALIMENTATION , AMELIORER LES RESSOURCES FAMILIALES .

4^e. CAS

RETRAITES

ACTIFS SALARIES



POURSUIVRE OU METTRE EN PLACE UNE ACTIVITE AGRICOLE COMMERCIALE

2ème cas : «Suivre un mode de vie moderne ».

Certains ont trouvé leur voie... ; âgés de 25 à 50 ans, il s'agit souvent de couples indépendants, dont l'un au moins a un emploi salarié fixe ; « installés dans la vie », ils ne cherchent pas à pratiquer l'agriculture, car ils ont trouvé leur équilibre d'une autre façon.

3ème cas : Assurer l'alimentation/améliorer les ressources de la famille.

Il s'agit souvent de femmes mariées sans emploi, ou de femmes seules, ou encore de personnes sans emploi stable.

Les activités agricoles sont alors présentes : entretien du jardin et de la plantation ; productions variées combinées souvent à la pêche et à l'horticulture.

La production est destinée à la consommation familiale, mais il y a aussi vente de surplus occasionnels (légumes, manioc) ou de surplus volontaires (concombres, taros, fruits).

Les problèmes rencontrés sont souvent les suivants : avoir accès à une parcelle, la faible capacité d'investissement, la méconnaissance du marché, le manque de formation.

Ces personnes ont souvent besoin d'appui et d'émulation.

4ème cas : [Poursuivre ou mettre en place une activité agricole commerciale.

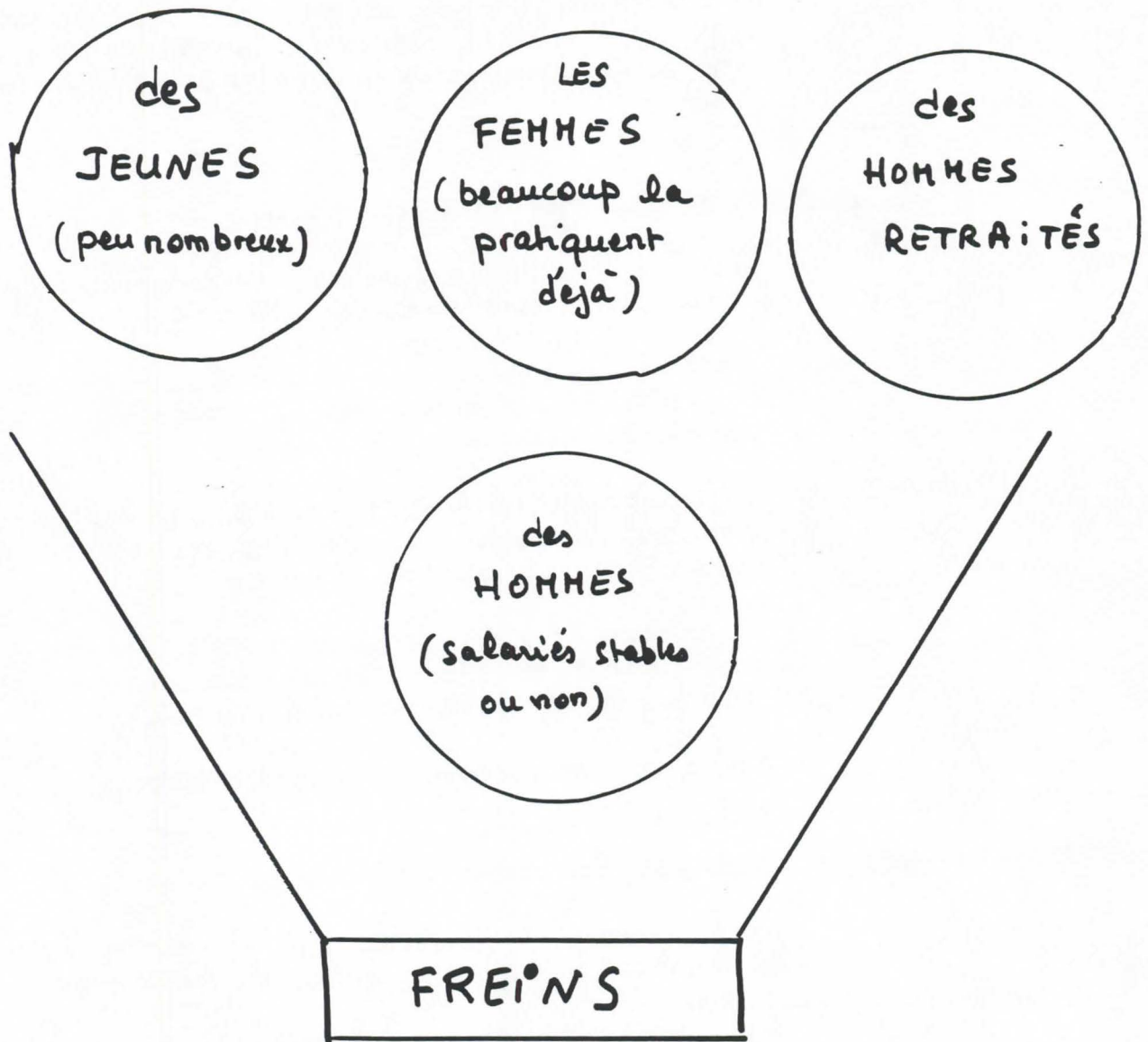
Il s'agit de retraités, hommes salariés qui se caractérisent par un fort attachement à la terre et qui sont souvent dans une situation foncière stable.

Leurs parcelles peuvent mesurer de 3 à 6 ha de terres rouges/sableuses.

- a) - Les retraités ont maintenu souvent une activité vivrière et il veulent l'étendre ; ils ont mis en place une activité maraîchère commerciale et l'ont intensifiée lors de la retraite (une personne).
- b) - Les actifs salariés (3) concilient le travail salarié et le maintien d'une activité maraîchère héritée du père (culture mécanisée).

Les problèmes sont alors le manque de capital, les besoins en formation et la maîtrise de la commercialisation.

Intérêt pour le DEVELOPPEMENT de L'AGRICULTURE



- manque d'information, de formation, d'appuis...
- accès parfois peu sécurisé à la terre
- difficultés pour investir
- difficultés aussi à élaborer des projets...
- ...

- Il y a à Saint-Louis des personnes intéressées par le développement d'activités agricoles.

‣ des jeunes (peu nombreux) ; ils auraient besoin d'appuis importants pour identifier et élaborer leurs projets.

‣ les femmes pour qui l'agriculture est déjà souvent une activité quotidienne régulière.

‣ des hommes retraités, très intéressés et demandeurs d'informations, d'appuis...

‣ quelques hommes salariés...

- **DES FREINS EXISTENTS :**

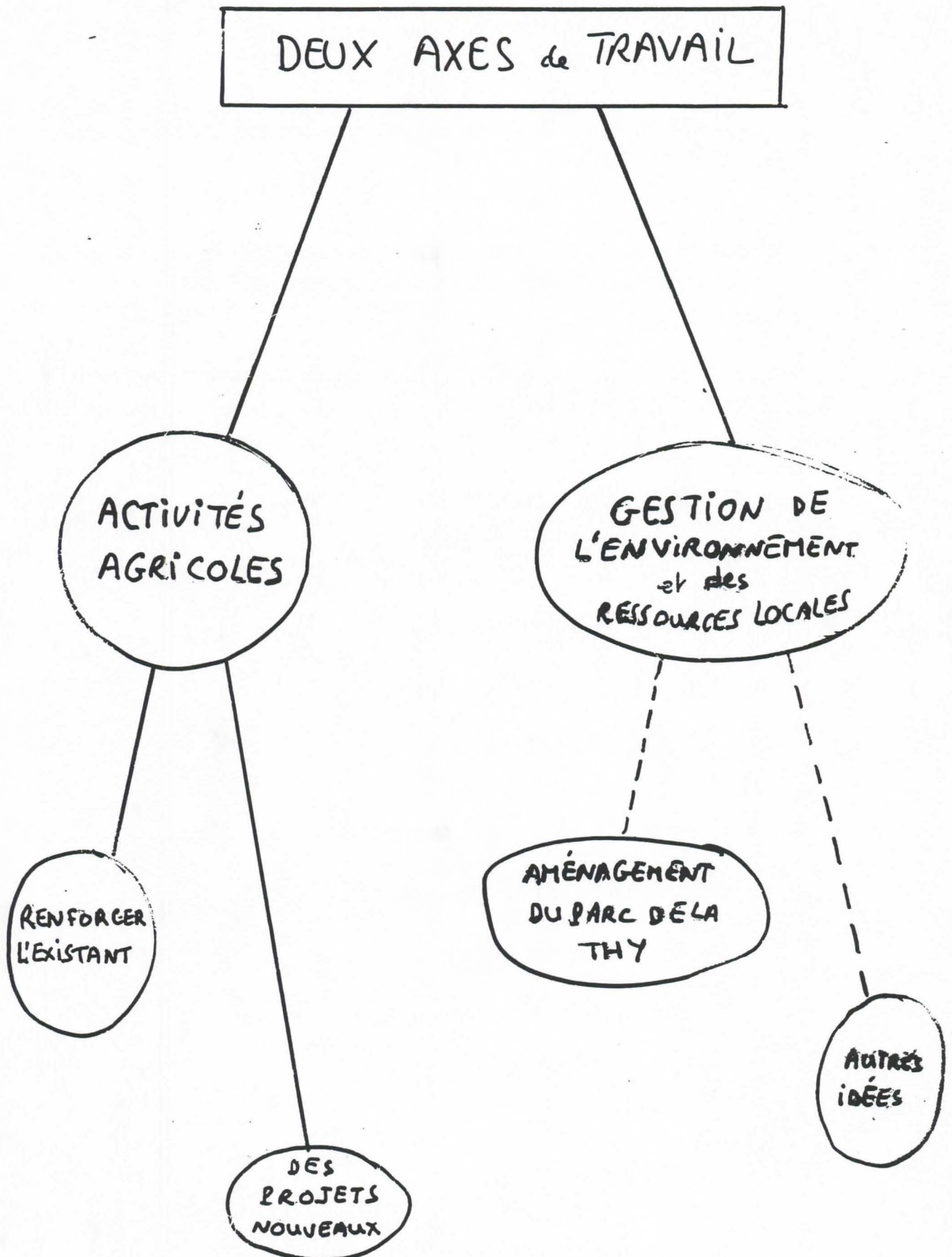
‣ le manque d'information, de formation, d'appuis...

‣ un accès peu sécurisé à la terre...

‣ des difficultés pour investir...

‣ des difficultés aussi à élaborer des projets...

DES PROPOSITIONS ...



III - DES PROPOSITIONS

Deux axes de travail ont été identifiés ; ils n'ont pas été étudiés de façon approfondie à ce stade du travail ; il s'agit d'orientations qui pourraient guider la suite de la réflexion à Saint-Louis.

Ces deux axes concernent :

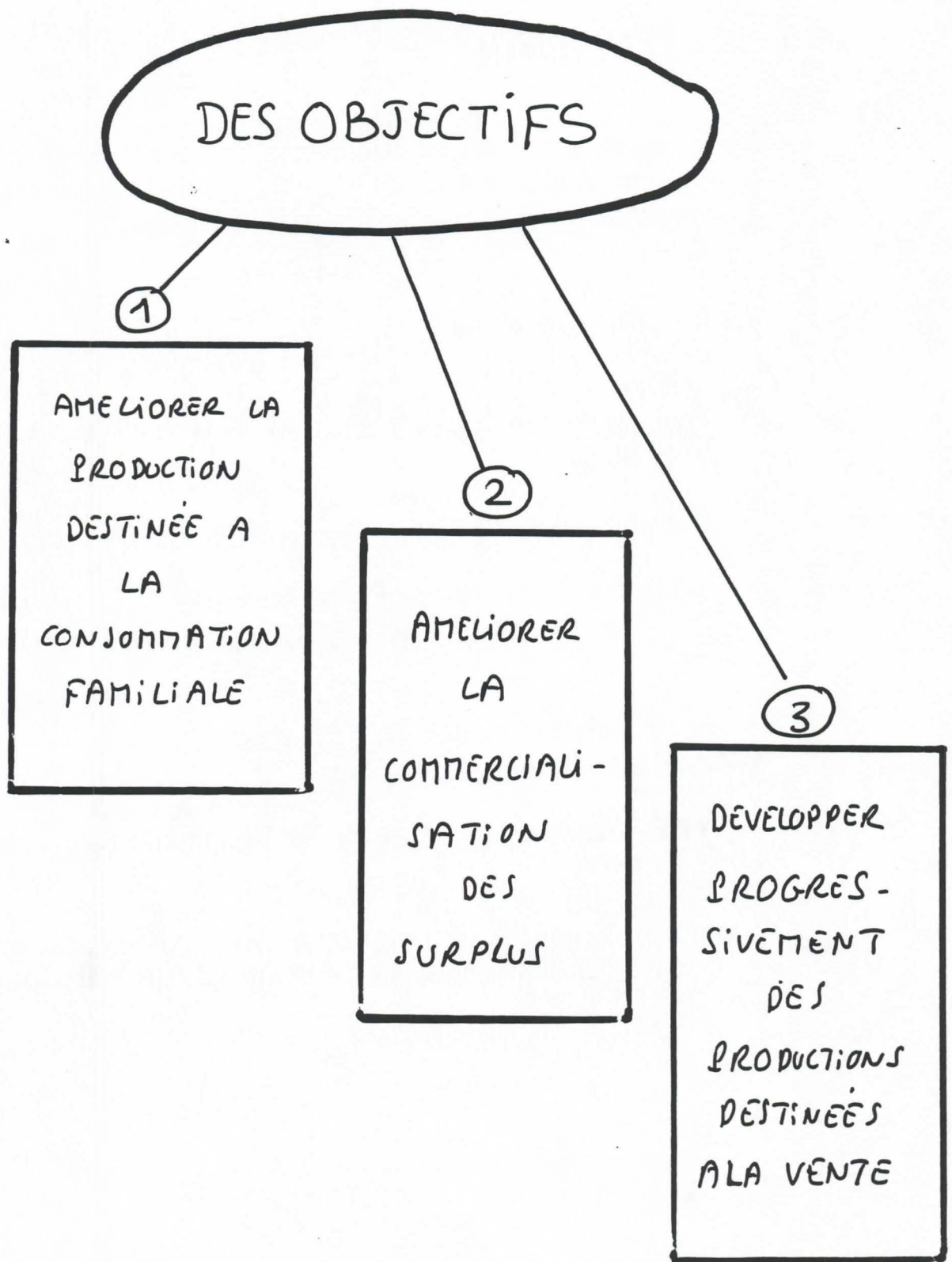
a) - Tout d'abord, les activités agricoles et maraîchères avec deux objectifs :

- ♦ renforcer l'existant ;
- ♦ identifier des projets agricoles nouveaux.

b) - Et également la gestion de l'environnement et des ressources locales :

- ♦ l'aménagement du parc de la THY qui motive fortement les jeunes ;
- ♦ d'autres projets envisagés par les autorités coutumières, le GDPL et par des personnes ou des groupes de Saint-Louis.

DANS LE DOMAINE AGRICOLE



1 - Dans le domaine agricole :

Il semble utile d'avoir une approche progressive, afin d'éviter d'éventuels échecs qui décourageraient les intéressés.

3 objectifs pourraient être visés :

- ♦ Améliorer la production pour la consommation familiale ;
- ♦ Améliorer la commercialisation des surplus ;
- ♦ Développer progressivement des productions destinées à la vente.

RENFORCER L'EXISTANT A PARTIR DES DEMANDES EXPRIMÉES

1

LEVER LES
CONTRAINTES TECHNIQUES
ACTUELLES

- FERTILISATION RAISONNÉE
- PROBLÈMES PHYTO SANITAIRES



ESSAIS / DEMONSTRATIONS DANS
LA STATION de RECHERCHE

FORMATIONS COURTES AU CFPPA

APPOIS TECHNIQUES DE LA DDR.

11 - Renforcer l'existant à partir des demandes exprimées :

111 - Lever les contraintes techniques que rencontrent les producteurs et les productrices actuels :

- problèmes de fertilité ;
- problèmes phytosanitaires ;
- baisse des rendements.

a) - Des essais/démonstrations dans la Station de Recherche pourraient être envisagés.

b) - Des formations :

La réponse actuelle aux formations proposées par le CFPPA est encourageante :

- MONT-DORE : 6 demandes pour 12 formations.
- SAINT-LOUIS : 10 demandes pour 14 formations.

c) - Des appuis techniques de la DDR (ça a commencé).

2

AMELIORER L'APPROVISIONNEMENT

- ACCÈS A DES "KITS FRUITIERS"
- INFORMATION SUR L'ACCÈS AUX SEMENCES
- PRODUCTION DE SEMENCES de VIVRIERS



PROJET
SPECIFIQUE

APPUI de la STATION de RECHERCHE

FORMATIONS AU CFPPA

SUIVI DE LA DDR

112 - Améliorer l'approvisionnement :

- ◆ acquisition de kits fruitiers (certains en ont déjà bénéficié),
- ◆ information sur l'accès aux intrants et aux semences,
- ◆ production de semences de vivriers : un projet spécifique pourrait être envisagé : confié à une personne, il pourrait produire des semences des vivriers pour les producteurs de la tribu (il est à étudier).

Là aussi, l'appui de la Station de Recherche, des formations au CFPPA, le suivi de la DDR pourraient être mobilisés.

DES PROJETS NOUVEAUX

DES POSSIBILITES NOUVELLES :

☞ UN GDPL « KO LAE VE » A ETE CREE EN AVRIL 1995 POUR DEMANDER L'ATTRIBUTION DE 440 HA DU DOMAINE EX-SOCIETE DE MARIE.

IL EST EN COURS D'OFFICIALISATION.

☞ DES PROJETS D'AMENAGEMENT ONT ETE DEFINIS PAR LES AUTORITES COUTUMIERES AVEC L'APPUI DE L'ADRAF.

12 - Des projets nouveaux :

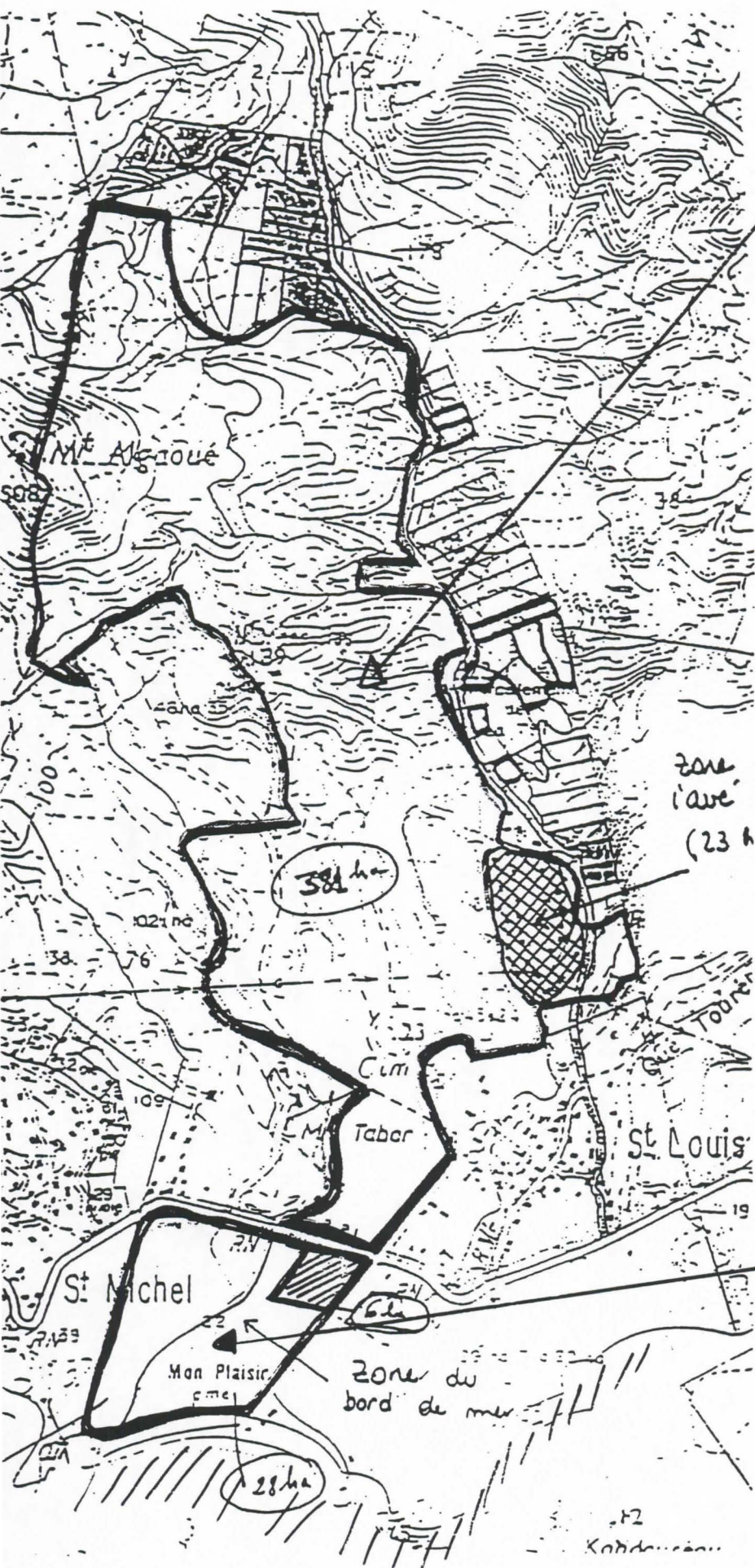
121 - des disponibilité nouvelles existent :

a) - L'affectation par l'ADRAF du domaine ex-Société de Marie.

◆ le GDPL KO LAE VE créé en 1995 est en cours d'officialisation ;

◆ le GDPL a demandé l'attribution de 440 ha du domaine.

b) - des projets ont été définis pour l'aménagement du domaine.



Partie haute

- zone d'habitation
- infrastructures collectives
- extension cimetière
- centre de retraite/repos
- élevage ou cultures
- reboisement des parties escarpées
- aménagement de la forêt de la Thy

Partie basse

- dans le partie haute, divers projets ont été envisagés :

- ◆ une zone d'habitation
- ◆ des infrastructures collectives
- ◆ l'extension du cimetière
- ◆ un centre de retraite/repos

- ◆ de l'élevage ou des cultures
- ◆ le reboisement des parties escarpées
- ◆ l'aménagement de la forêt de la THY

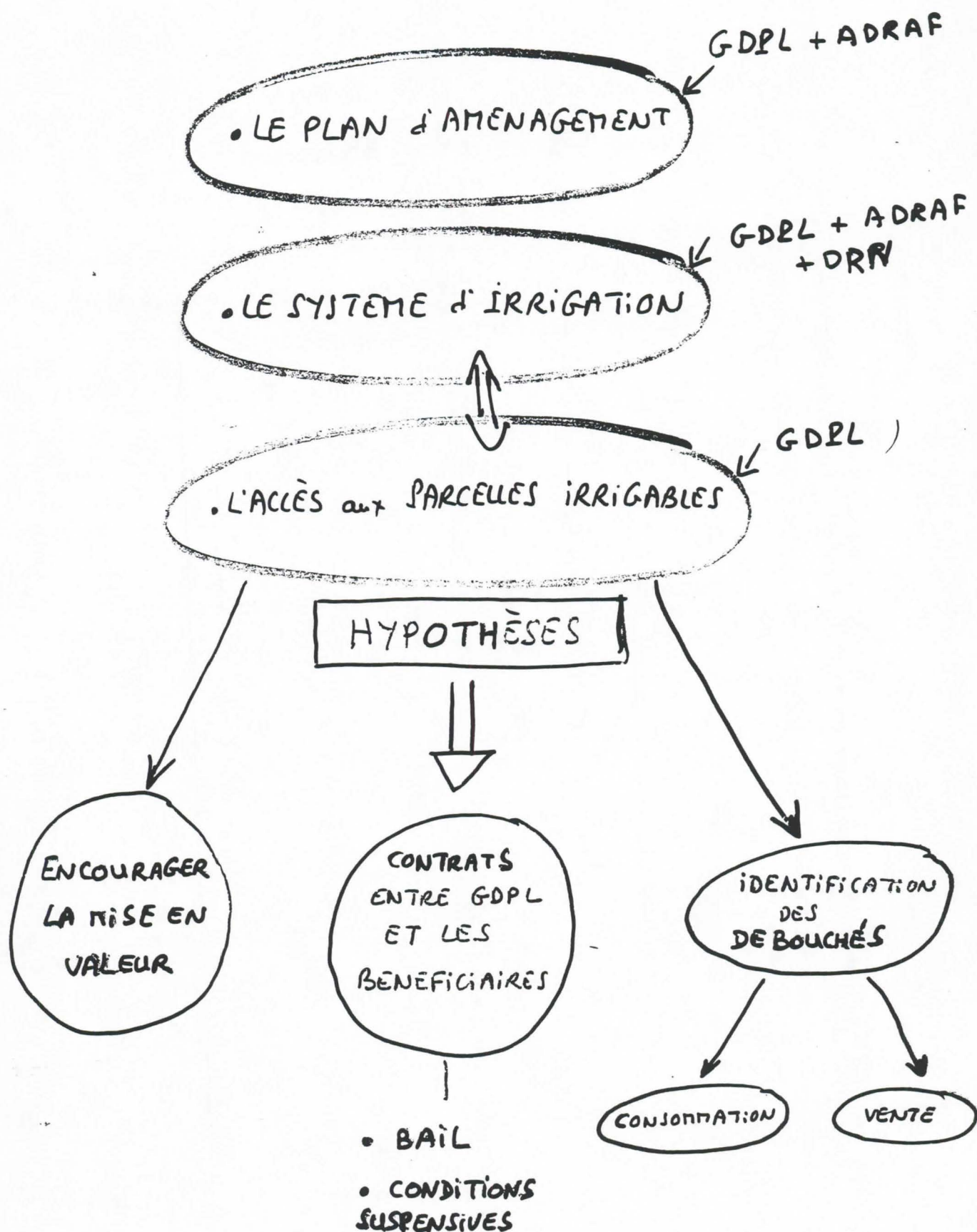


JARDINS FAMILIAUX
(parcelles irrigables)

Espace de loisirs (centre aéré...)

- Pour la partie basse (entre la route et la mer),
 - des jardins familiaux sont prévus : ce sont des parcelles irrigables. Les collectivités vont réaliser l'assainissement, le drainage et amener l'eau (pompage dans la THY) :
 - une réserve écologique ;
 - une zone pour l'habitat.
- un espace de loisirs (centre aéré) dans la zone maritime.

DES POINTS A APPROFONDIR



122 - des points à approfondir

a) - Le plan d'aménagement doit être finalisé ; cela suppose :

- ✦ la reprise des réunions du groupe de travail animé par l'ADRAF ;
- ✦ la confirmation et la précision des aménagements retenus, ainsi que la réalisation des études techniques nécessaires.

L'ADRAF est l'interface entre le GDPL et les autres services techniques.

b) - Le système d'irrigation / drainage/assainissement doit être mis en place :

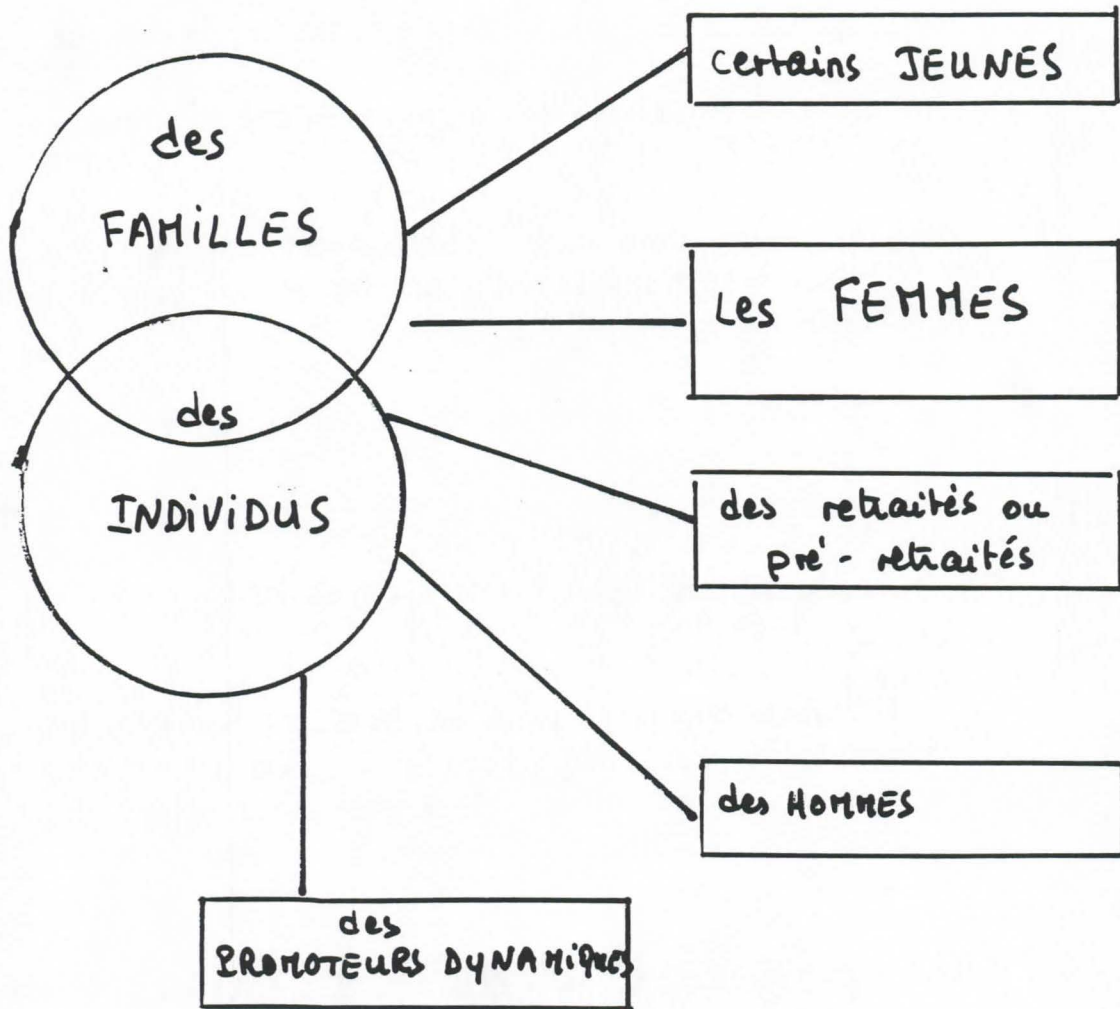
Il faudrait mettre en place des systèmes peu coûteux, adaptables et extensibles. Leur installation sera prise en charge par la collectivité. C'est la Direction des Ressources Naturelles (DRN) qui s'en occupe.

c) - Les modalités d'affectation des parcelles irrigables doivent être précisées : elles sont de la responsabilité du GDPL.

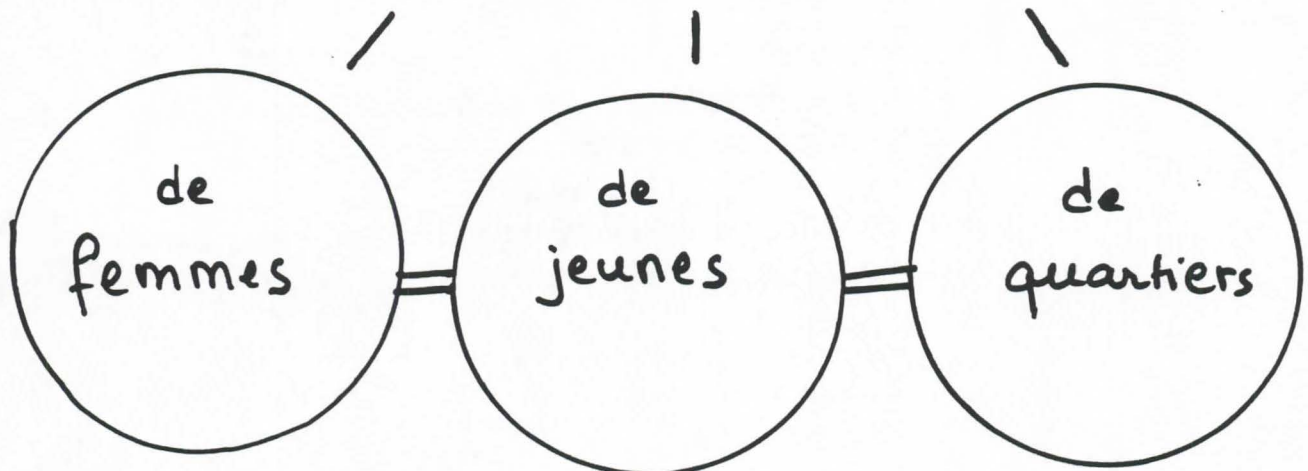
Les propositions peuvent être avancées :

- ✦ favoriser l'affectation des parcelles à des porteurs de projets ;
- ✦ sécuriser le foncier (bail entre le GDPL et le(s) bénéficiaire(s) avec des conditions claires : durée, conditions suspensives, ...)
- ✦ identifier les débouchés avant de se lancer dans la production :
 - autoconsommation,
 - vente.

Qui peut être intéressé?



... et Les ASSOCIATIONS



13 - Qui peut être intéressé ? (notamment par les parcelles irrigables)

- Des familles et des individus

- ♦ des jeunes prêts à s'investir dans une activité agricole à vocation commerciale,
- ♦ les femmes,
- ♦ des retraités / des préretraités,
- ♦ des salariés ayant du temps et du goût pour l'agriculture.

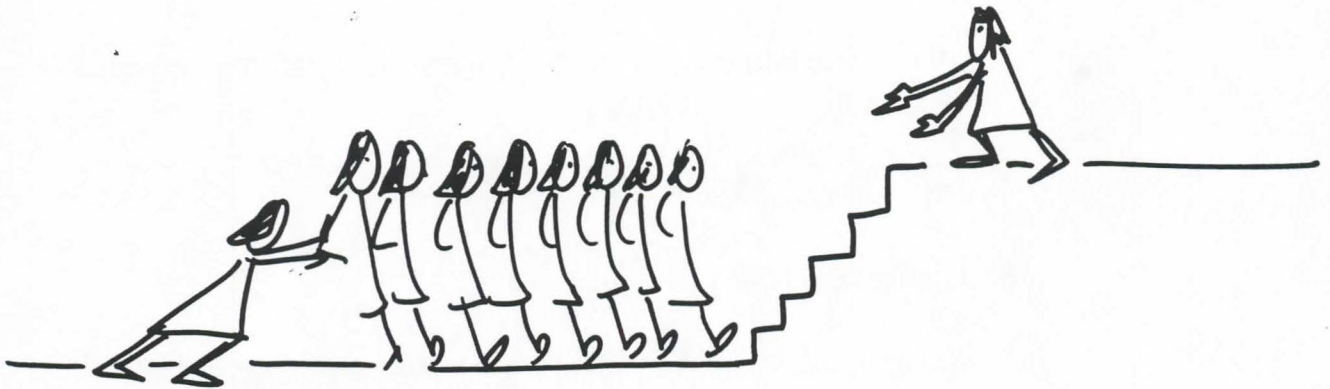
A noter que des promoteurs dynamiques peuvent sortir des familles.

- Il paraît important de ne pas oublier les associations (de femmes, de jeunes, de quartier, ...).

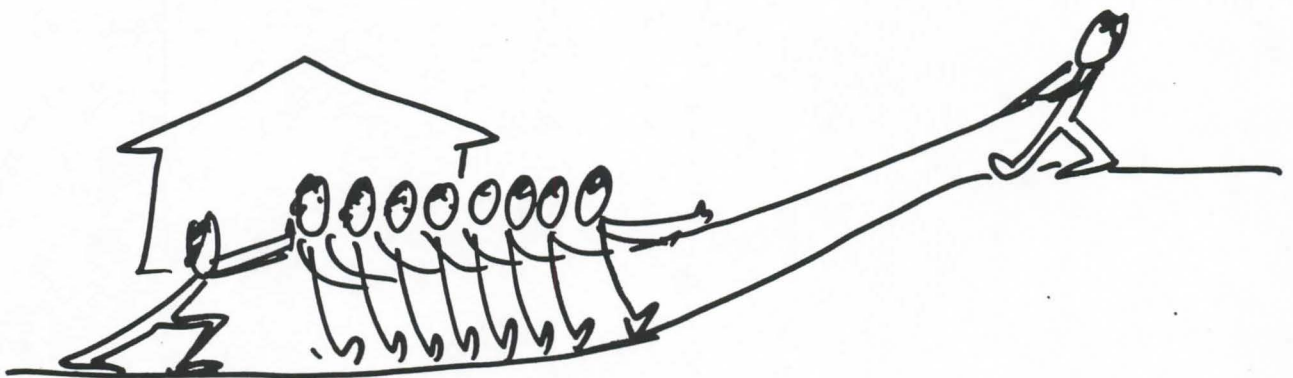


APPUI AUX DYNAMIQUES ASSOCIATIVES DE FEMMES et ASSOCIATIONS DE QUARTIER .

dynamisme . idées - courage -



- relais ...
- Soutien aux initiatives individuelles ...
- initiatives collectives ...



Il paraît important que le GDPL et les institutions de développement appuient aussi les associations de femmes :

- les femmes sont dynamiques,
- elles ont du courage et des idées,
- elles sont très préoccupées de l'avenir des jeunes,

En général, les associations peuvent servir de relais parfois, soutenir les initiatives individuelles, avoir des initiatives collectives, ...

Un appui au montage des projets

Démarche proposée

- **demande au GDPL**
- **accord de principe**
- **étude de faisabilité**
 - **objectifs**
 - **conditions à réunir**
 - **organisation de la production**
 - **destination des produits**
- **Accord du GDPL / « CONTRAT »**
- **FORMATIONS, APPUIS, SUIVI...**

14 - Un appui sera nécessaire pour le montage des projets nouveaux.

Une hypothèse de démarche pourrait être la suivante (à discuter) :

a) - demande formulée au GDPL par les intéressés :

- ◆ Qui ?
- ◆ Veut faire quoi ?
- ◆ Où ?
- ◆ Comment ?

b) - Accord de principe du GDPL.

c) - Etude de faisabilité avec les appuis techniques nécessaires :

- ◆ définir des objectifs précis,
- ◆ identifier les conditions à réunir (comment les réunir ?),
 - investissements,
 - accès aux intrants.
- ◆ organiser la production,
- ◆ réfléchir sur l'utilisation de la production.

d) - Accord du GDPL - CONTRAT entre le GDPL et le(s) bénéficiaire(s) : terre mise à disposition, durée, condition.

e) - FORMATIONS / SUIVI TECHNIQUE, en gestion si nécessaire.

P R U D E N C E

&

M O D E S T I E

dans les

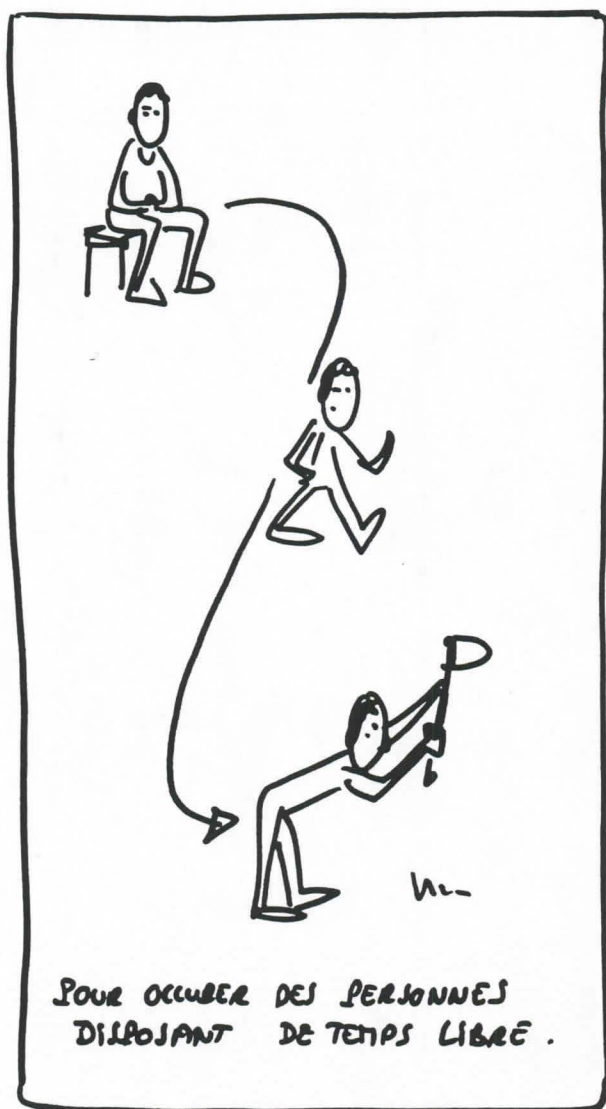
PROJETS NOUVEAUX

15 - Prudence et modestie

Il semble nécessaire d'aborder les projets agricoles nouveaux avec prudence et modestie (il convient de limiter le plus possible les risques d'échec et d'avancer lentement et sûrement...).



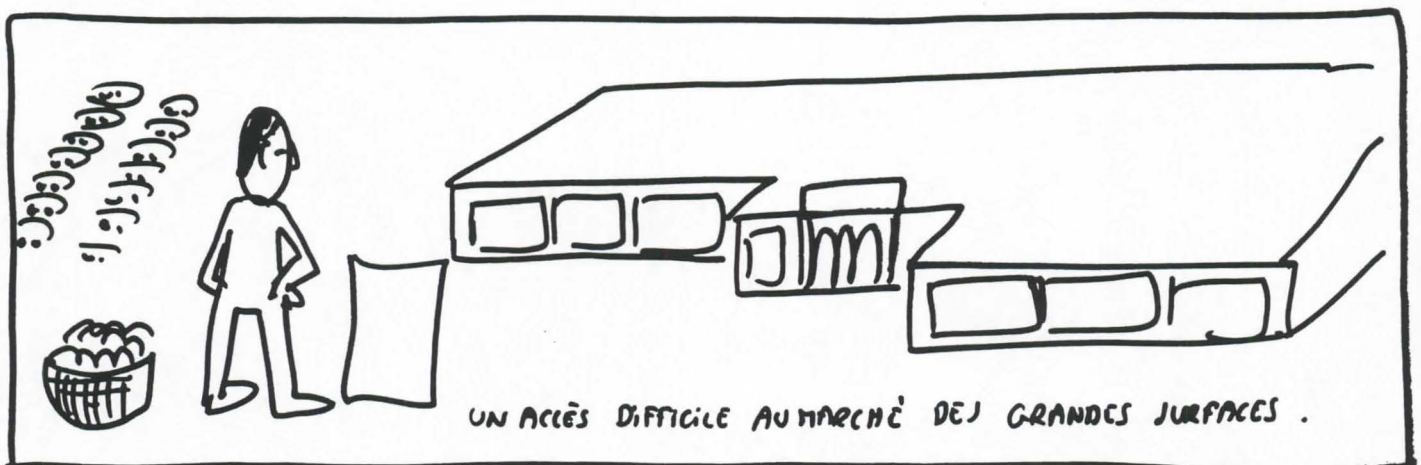
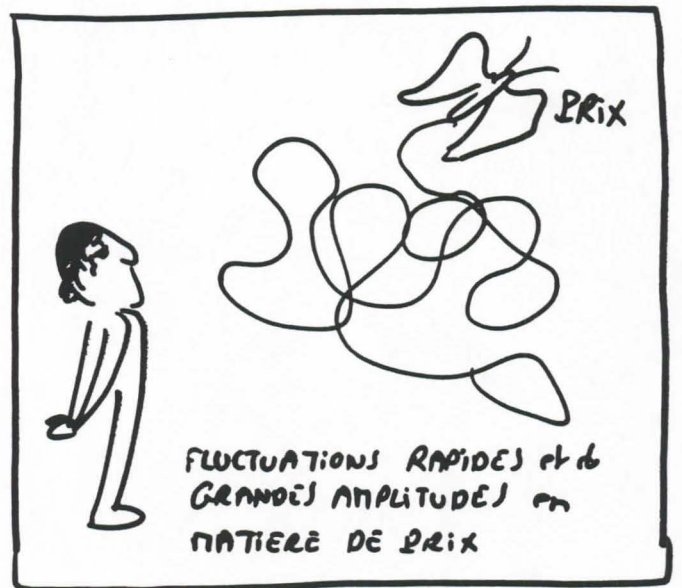
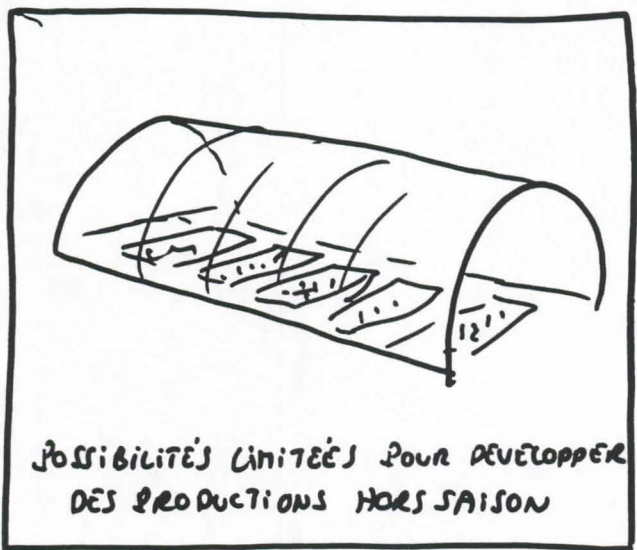
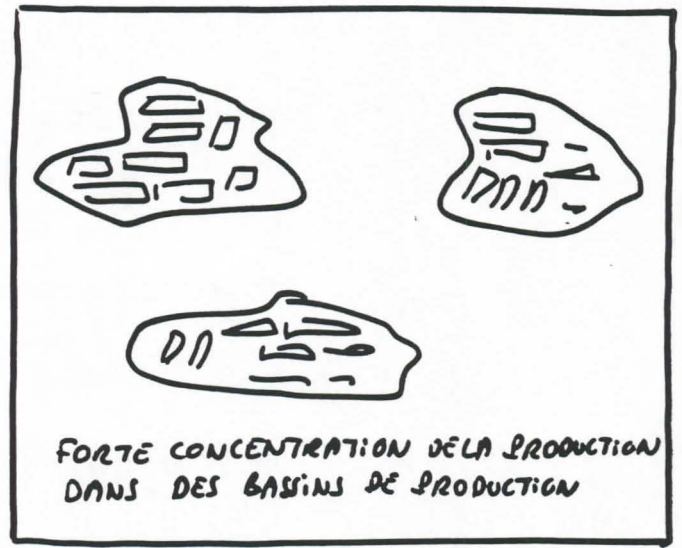
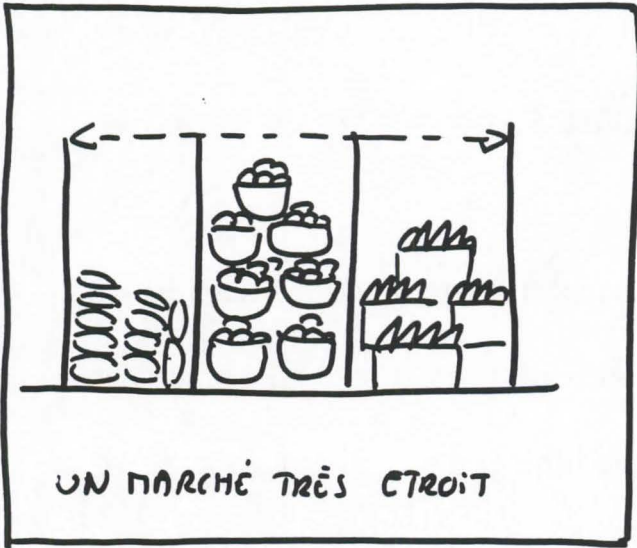
DEVELOPPEMENT DE L'AUTOCONSOMMATION DANS LES FAMILLES.



151 - La destination des productions doit être bien identifiée au préalable.

On pourrait privilégier au départ les productions destinées à la consommation familiale qui permettent d'occuper les personnes qui ont du temps libre et de se former, d'acquérir de l'expérience,...

DES RISQUES LIÉS A L'ÉVOLUTION DU SECTEUR AGRICOLE
ET A LA DISTRIBUTION DES PRODUITS FRAIS.

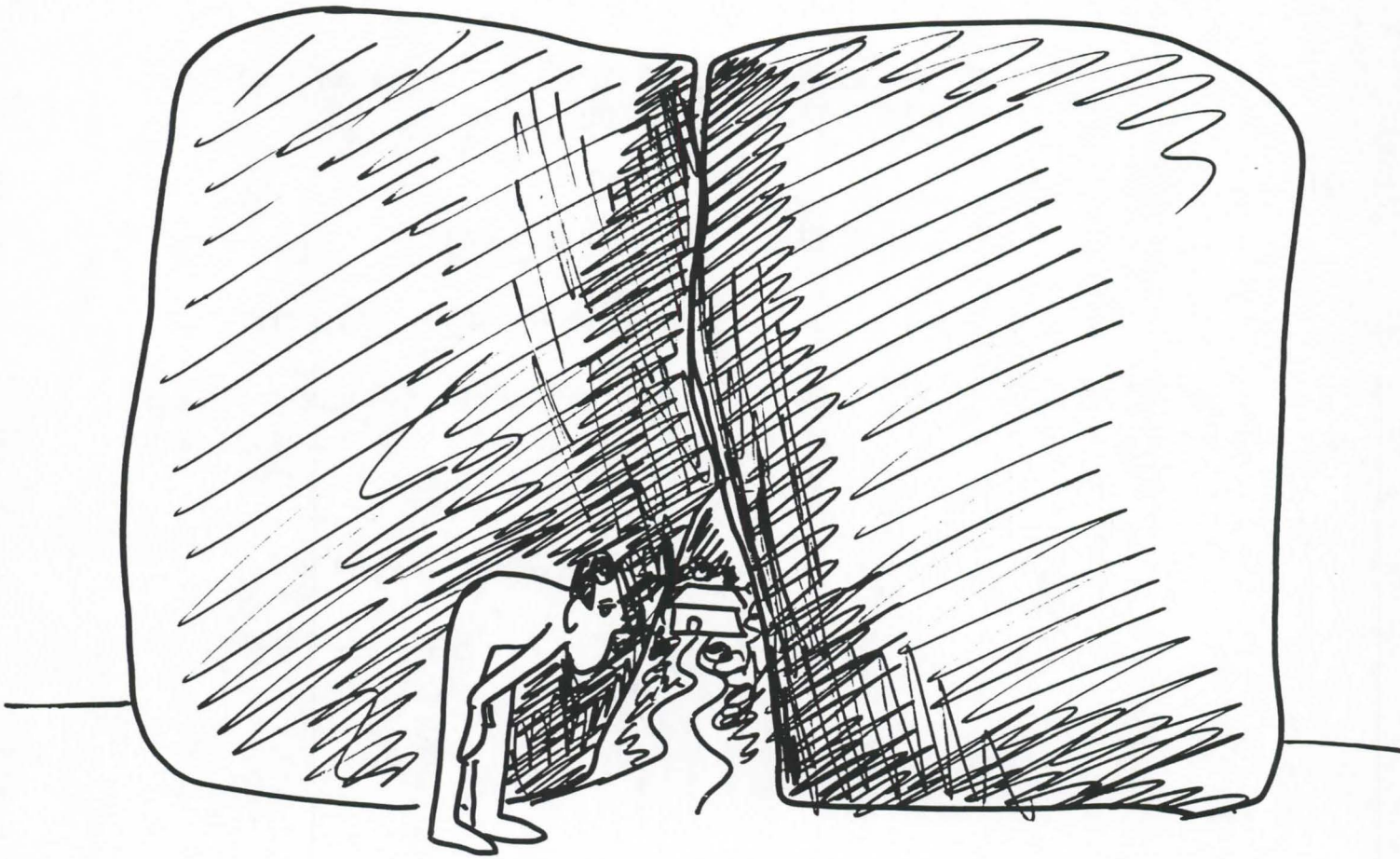


152 - Pour les productions destinées à la vente, il convient d'être très attentif aux possibilités du marché.

Des risques existent :

- le marché est étroit,
- la production est concentrée,
- les possibilités de développer des activités de contre-saison sont limitées à Saint-Louis,
- les prix fluctuent beaucoup,
- l'accès aux grandes surfaces n'est pas facile...

DES PROPOSITIONS D'ORIENTATIONS DANS LE DOMAINE AGRICOLE



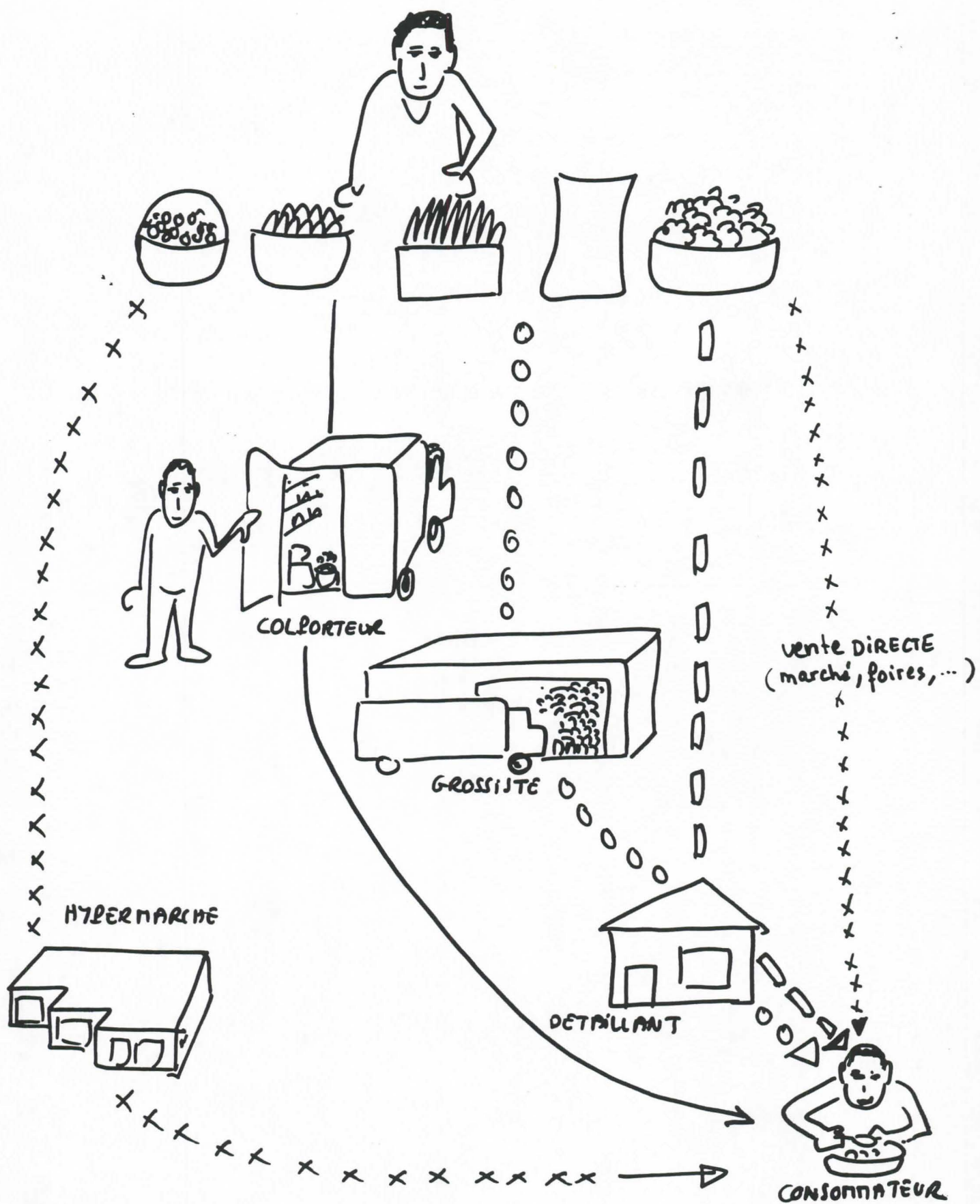
- ① DES SECTEURS SOUMIS A FORTÉ CONCURRENCE :
LES CRENEAUX SONT ETROITS & EXIGEANTS
MAIS IL EXISTE DES POSSIBILITÉS QUI
DOIVENT ÊTRE EXPLOITÉES

Des créneaux de marché existent, cependant :

ils sont étroits et exigeants, mais on peut les exploiter.

LES CIRCUITS ACCESSIBLES AUX PRODUCTEURS MARAÎCHERS

.... à explorer



- Des circuits de commercialisation à explorer :

◆ la vente directe (marché / foires),

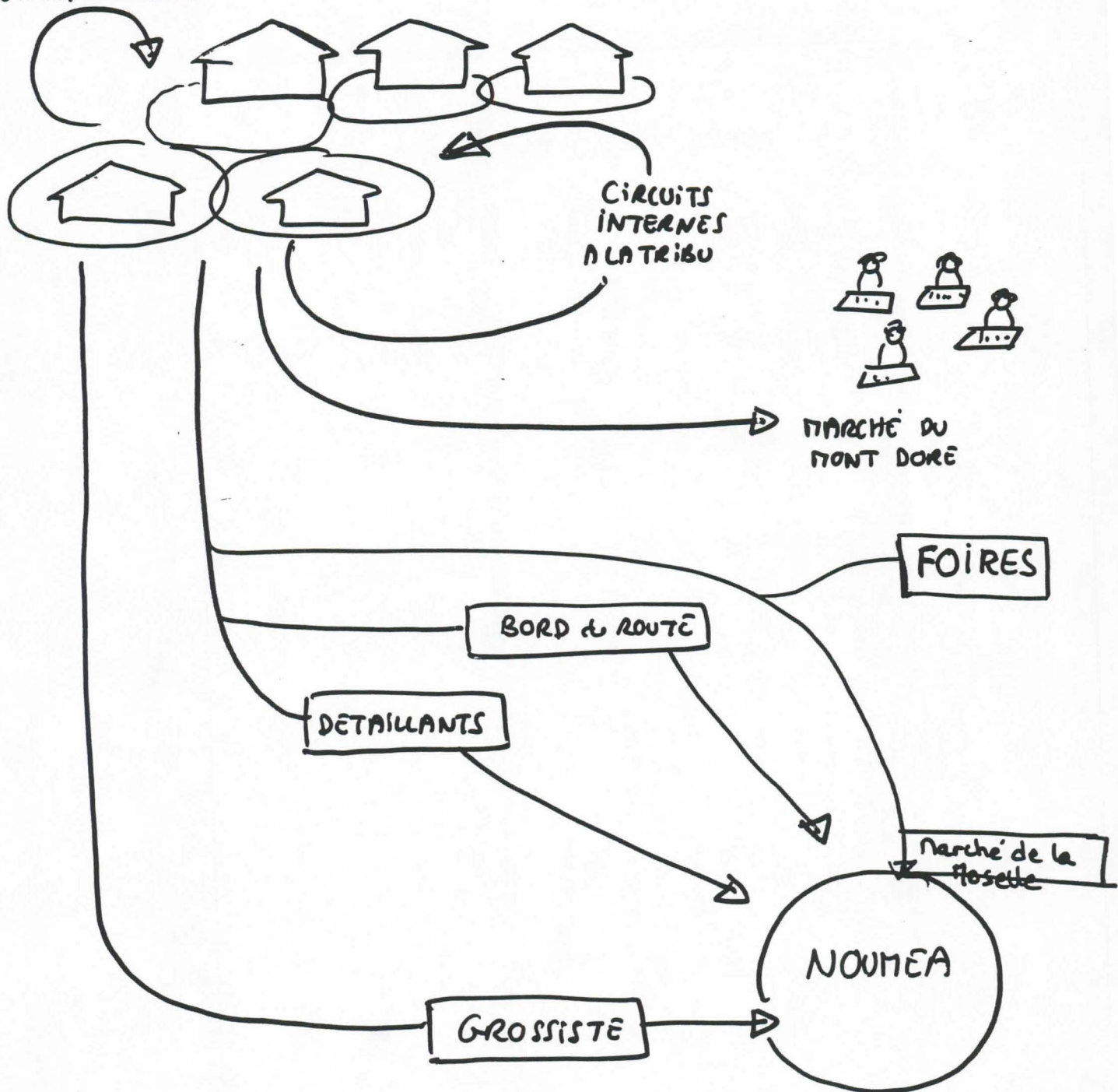
◆ les détaillants,

◆ les grossistes,

◆ les colporteurs,

◆ les hypermarchés.

AUTOCONSOMMATION

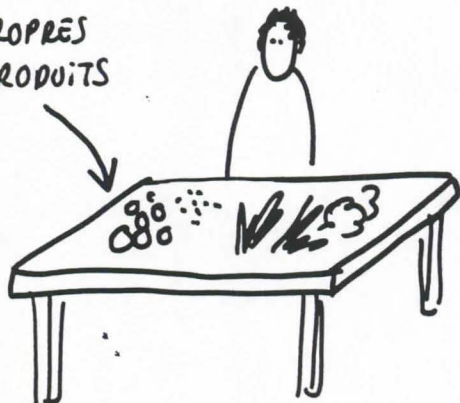


- Des débouchés intéressants pour Saint-Louis :

- ♦ les épiceries et les circuits internes à la tribu, (la demande existe),
- ♦ le bord de route,
- ♦ le marché du MONT-DORE,
- ♦ les détaillants (MONT-DORE/NOUMEA),
- ♦ les grossistes,
- ♦ la participation à des foires (THIO, ...), et aussi foire de Saint-Louis.
- ♦ le marché de la Moselle à NOUMEA.

LE MARCHÉ MUNICIPAL de la BAIE de la MOSELLE à NOUVEA

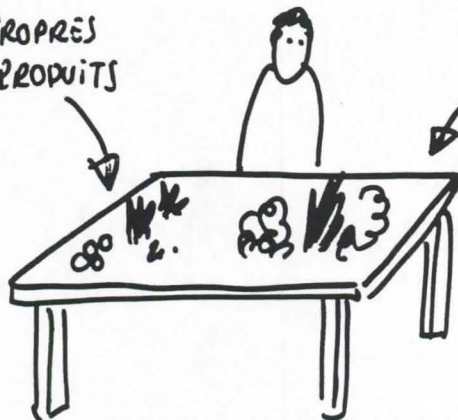
PROPRES
PRODUITS



PRODUCTEURS
NE COMMERCIAISANT
QUE LEURS PRODUITS

7

PROPRES
PRODUITS



PRODUITS
ACHETÉS

PRODUCTEURS -
COMMERCANTS

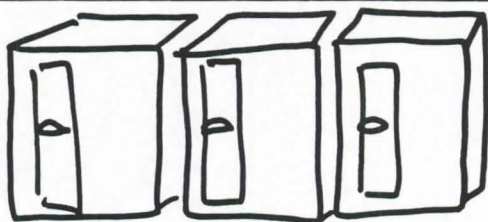
25

PRODUITS
ACHETÉS



COMMERCANTS
DE DÉTAIL

40



CHAMBRES
FROIDES
3

+



MACHINE
A
GLACE



- **A titre d'exemple, au marché de la Moselle à NOUMEA,**
on trouve :

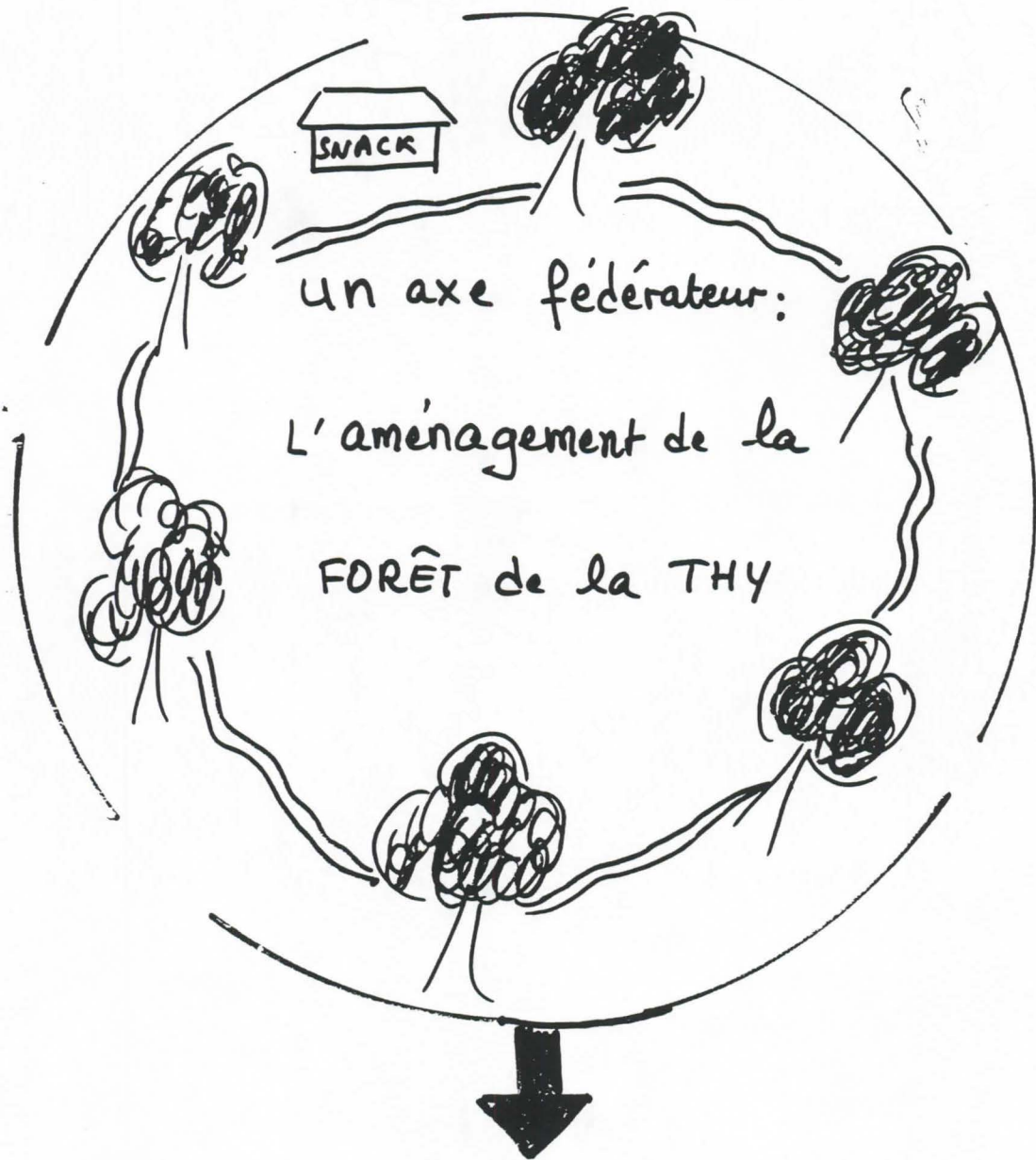
- ♦ des producteurs qui vendent leurs produits ;
- ♦ mais aussi des personnes qui ont acheté tout ou partie des produits qu'elles vendent.

Tableau xx : Caractéristiques des filières de mise en marché pour les produits agricoles de la tribu Saint Louis (Mont-Dore)

	Quantité	Périodicité	Concurrence	Exigence de qualité	Conditionnement et prétention du produit	Post récolte	Pression sur les prix
Marché de la Moselle Nouméa	Quantités limitées pour la commercialisation de détail. Sert en fait de marché de demi gros	Exigence de régularité. Ouvert tous les jours.	Variable selon les produits et les origines.	Forte	Forte importance	Non déterminant	Prix rémunérateurs et attractifs
Grossistes	Peuvent absorber des quantités importantes (à l'échelle calédonienne.)	Intérêt pour les productions décalées	Concurrence forte. S'approvisionnent sur tout le territoire	Moyenne	Importance moyenne	Non déterminant	Forte à très forte pression à la baisse pour les producteurs
Supermarchés Hypermarchés Centrale d'achat	Quantités importantes	Intéressés par la régularité	Forte concurrence pour accéder au marché et y rester.	Très moyenne	Importance moyenne	Non déterminant	Très forte pression à la baisse pour les producteurs
Colporteurs	Peu d'opportunités pour les gens de St Louis du fait de la localisation	Très aléatoire	Faible concurrence	Moyenne	Faible	Non déterminant	Peu sensible
Marché micro local	Limité mais possibilités sur des produits de diversification	Possibilité si diversification de l'offre dans le temps. Mais reste limité.	Faible concurrence	Moyenne	Moyen	Intérêt pour des tubercules lavés, épluchés, congelés.	Peu sensible
Vente directe. Marché du Mont Dore	Possibilités mais sur certains produits seulement (tubercules), culturellement marqués.	Les fins de semaine	Peu de concurrence sur les produits souhaités mais les quantités seront limitées.	Forte	Forte importance	Non déterminant	Moyennement attractif
Faré. Bord de Route	Moyennes-variables	Surtout les fins de semaine	Concurrence faible	Relativement forte	Moyennement important	Non déterminant	Aléatoire

Les débouchés ont des caractéristiques et des exigences particulières.

GESTION de l'ENVIRONNEMENT et des RESSOURCES LOCALES.



- protéger le patrimoine naturel
- accueillir le public (loisirs/nature)
- restaurer les zones dégradées
- créer des emplois

2 - Les propositions dans le domaine de la gestion de l'environnement et des ressources locales.

21 - Un axe fédérateur fort : l'aménagement de la forêt de la THY.

Il est porté par l'AJSL et l'Association Action Biosphère et a été soutenu par la Commune en 1996 ; un projet formalisé a été remis au Ministère des DOM-TOM en 1996.

Objectifs : - protection du patrimoine naturel

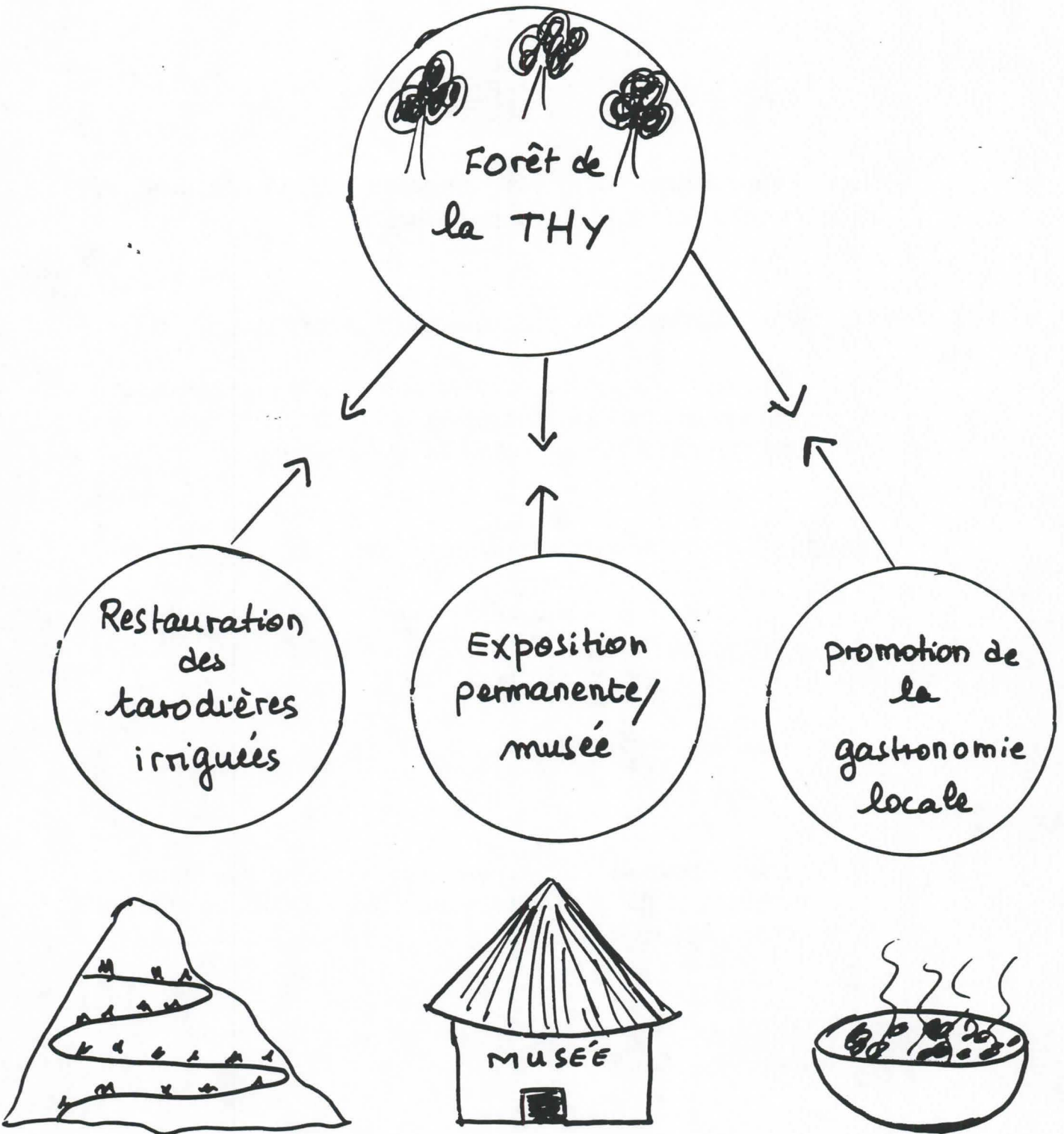
- accueil du public (loisirs/nature)

- restauration des zones dégradées

- création d'emplois

- Le projet pourrait être repris avec l'accord des autorités coutumières et de la Commune du MONT-DORE (c'était un projet proposé par le GDPL...).
- La DRN, la Province Sud pourraient aider à l'étudier, à le monter...
- S'il est retenu, des formations pourraient être organisées par le CFPPA.

Des axes complémentaires...



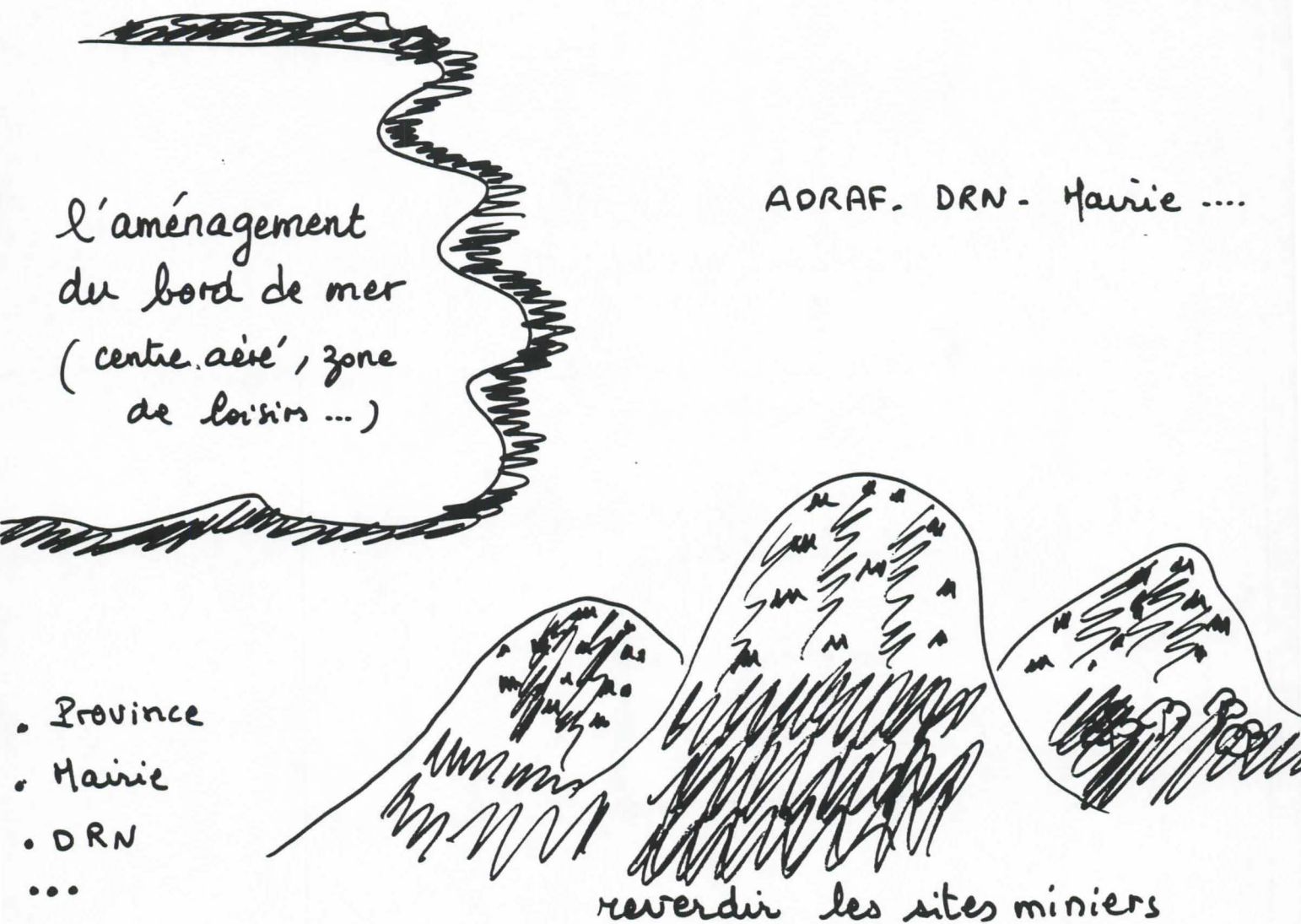
CULTURE et TOURISME

22 - Des axes complémentaires pourraient être analysés :

- la restauration des tarodières irriguées (pour sauver un savoir-faire technique...),
- l'organisation d'une exposition permanente et peut-être la création d'un musée,
- la promotion de la cuisine locale,

et ceci dans une perspective culturelle et touristique.

D'autres idées à approfondir



MAIS AUSSI :

- le travail sur le conditionnement des produits agricoles ...
- la foire de Saint-Louis ...
- etc...

23 - D'autres idées à approfondir :

- **l'aménagement du bord de mer**

il a prévu par le GDPL ; c'est une zone qui fait partie du Domaine Maritime...

La DRN pourrait apporter un appui pour la création éventuelle :

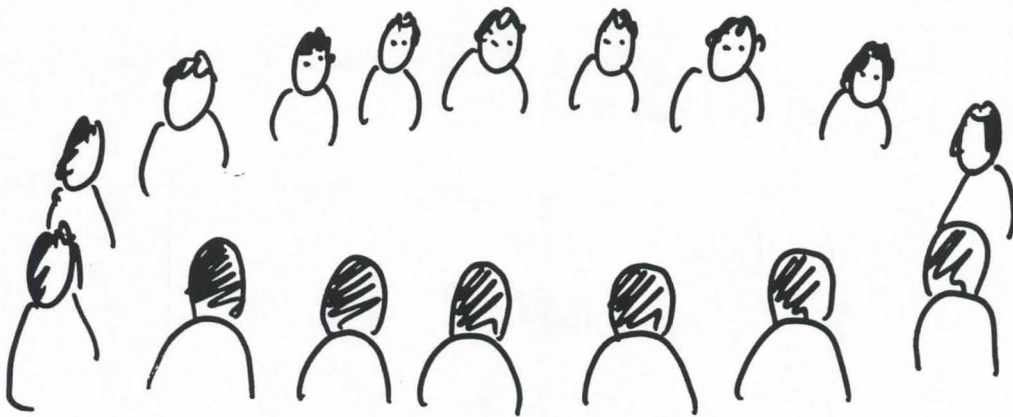
- ◆ d'un centre aéré,
- ◆ d'une zone de loisirs.

- **le reverdissement des sites miniers...**

Mais aussi :

- un travail sur le conditionnement des produits agricoles,
- la poursuite du travail sur la foire de Saint-Louis,
- etc...

DES CONDITIONS PREALABLES et GÉNÉRALES



- ① POURSUIVRE ET APPROFONDIR
LA REFLEXION ENGAGÉE dans la TRIBU.

↳ Faire émerger des idées

- ② Poursuivre l'INFORMATION CIBLÉE en
fonction des IDÉES de PROJETS qui
ÉMERGERONT.

- étudier le projet avec les autorités coutumières,
- faire appel aux institutions concernées,

3 - COMMENT FAIRE pour passer de l'idée à la réalisation ?

31 - Des conditions préalables générales :

311) - Poursuivre la réflexion engagée dans la tribu...

- ◆ au sein du GDPL
- ◆ par les autorités coutumières
- ◆ dans les quartiers
- ◆ dans les associations

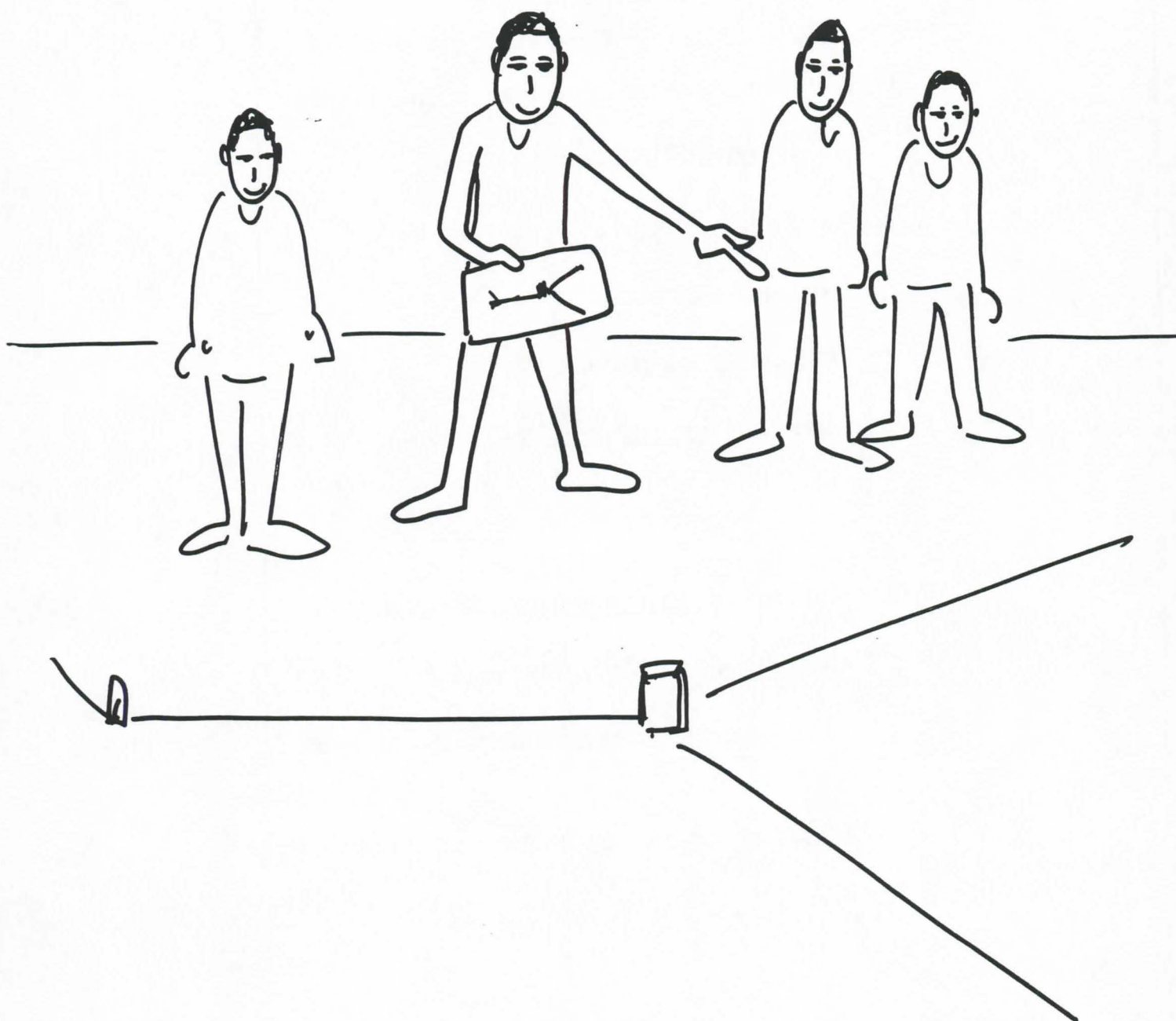
pour faire émerger des idées.

312) - Etudier les idées de projets qui émergent :

- avec les autorités coutumières,
- en faisant appel aux institutions concernées...

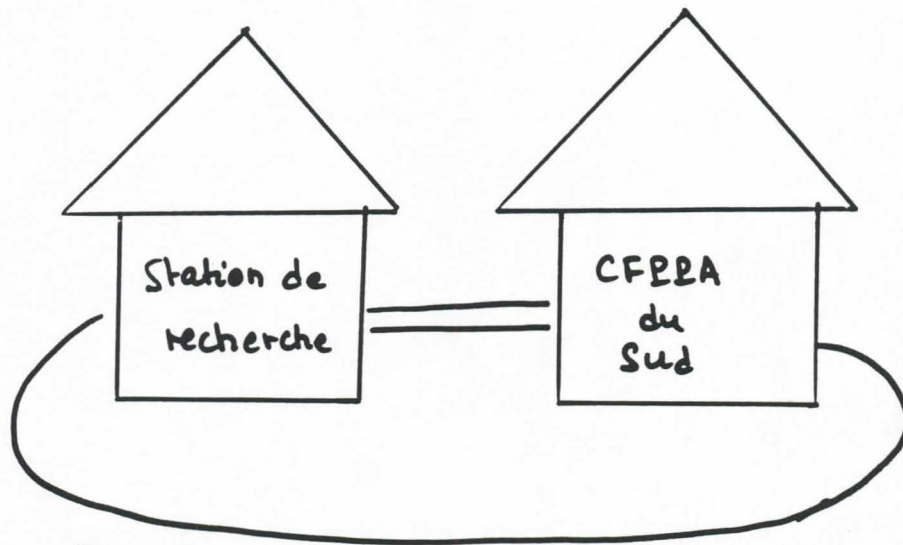
pour voir ce qui est possible et ce qui ne l'est pas...

② LEVER LES INCERTITUDES QUI PÈSENT
SUR LES MODALITÉS DE GESTION DU FONCIER.



313) - Lever les incertitudes qui pèsent sur le foncier...

- ◆ réunions du groupe de travail,
- ◆ modalités d'accès aux parcelles,
- ◆ etc...



information



comité/réunions périodiques

• formation

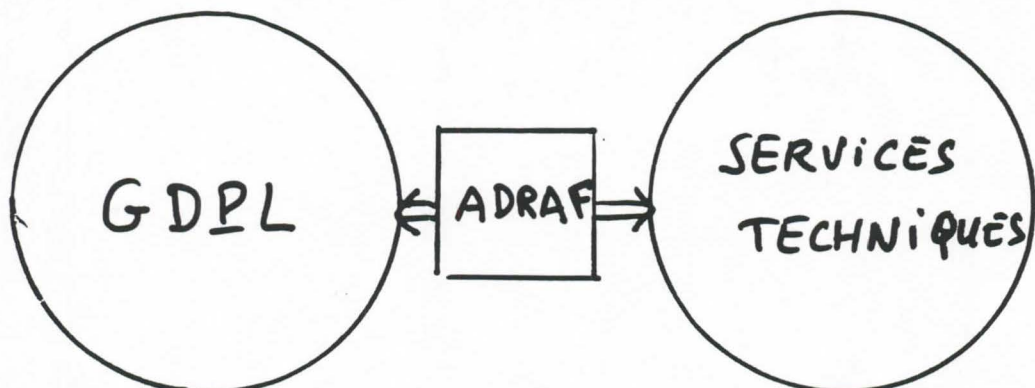


des jeunes, des adultes

• des contacts



avec les institutions concernées



- 4) - Valoriser la proximité de la Station de Recherche Maraîchère et du CFPPA.

Ces structures ne sont pas pour Saint-Louis seulement, car elles ont une vocation provinciale et territoriale.

Mais il faudrait :

- s'informer sur les activités prévues et possibles
 - « un comité » devrait réunir les responsables des deux structures et des représentants de la tribu (réunions périodiques).
- encourager la formation des jeunes et des adultes,
- entrer en contact avec les institutions de développement pour s'informer sur les appuis possibles, les aides, etc... : PS - DDR - DRN - Service de Tourisme..., avec l'ADRAF comme interface entre le GDPL et les Services Techniques.

RESUME

A la demande de la DDR de la Province Sud, le CIRAD-TERA a apporté son appui à la mise en oeuvre d'une démarche visant l'intégration de la Station de Recherche Maraîchère et Horticole et du CFPPA du Sud dans leur environnement.

Le travail a concerné l'information approfondie de la tribu de Saint-Louis, la réalisation d'un premier diagnostic des activités des habitants de la tribu ainsi que la mise en évidence de la place actuelle de l'agriculture dans les stratégies individuelles et familiales mises en oeuvre.

Une étude des conditions de mise en marché des produits maraîchers et fruitiers a complété ce diagnostic. A partir des résultats obtenus par ces études, des propositions ont été formulées et débattues avec la population de la tribu et les acteurs institutionnels concernés, au cours de plusieurs réunions de restitution.

Le présent rapport rend compte des résultats des études menées et formule des propositions susceptibles de favoriser le renforcement des activités agricoles et rurales actuelles au sein de la tribu.



MOTS CLEFS

Nouvelle Calédonie - Agriculture familiale - Maraîchage - Formation - Développement local